

50 Témoignages Extraordinaires De vies transformées Par **Jésus-Christ**



50 témoignages extraordinaires de vies transformées par Jésus- Christ

David Nolent

Table des matières

Chers lecteurs,	5
Sabrina : Délivrée instantanément de l'héroïne	6
Alexandre : J'ai donné ma vie à Satan à l'âge de 10 ans	9
Alexis : Athée militant, Dieu se révèle à lui	11
Denis : Dyslexie, une vie sauvée et transformée par Jésus-Christ !	14
Joyce Meyer : Guérie des abus sexuels !	16
Kaouthara : Jésus se révèle à elle comme étant LA vérité	18
Franck : Délivré des démons et de la terreur	20
David : Ma culpabilité s'est envolée en un instant	24
Stef : Suis-je prêt à mourir ?	27
Vincent : Retenu prisonnier 3 semaines par des terroristes	31
William : Soudainement, mes yeux se sont ouverts !	34
Franck : Je pensais avoir fait un péché impardonnable	39
Lim : Rejetée par ma mère... mais acceptée par Dieu, mon Père !	41
Marie : Dieu a fait un grand miracle financier dans sa vie	43
Thierry : Le nom de Jésus a fait fuir les forces occultes	47
Micaël : Dieu a changé son code génétique	49
Michaël : Immédiatement, une grande paix remplit tout mon être !	51
Manu : Je pense donc je suis	54
Valentin : Dieu m'a annoncé que j'aurai mon concours !	57
Eric : J'ai découvert la paix avec Dieu !	59
Déborah : De l'anorexie à la liberté	61
Oscar Ewolo : Chaos puis star de foot	63
Elisabeth : Jésus mon grand amour !	65
Andréanne : J'ai entendu une voix me dire « Moi je t'aime ! »	68
Sabrina : Je me suis prise une claque par Dieu !	70
Saïd : De Mahomet à Christ	73
Christophe : Je suis sorti d'une secte	76
Patrick : Trouver le bon re-Père	79
Yannis : 52964 des ténèbres à la lumière	81
Rody : J'ai survécu à 3 guerres	84
David : Quoi qu'il arrive, Dieu reste présent... et fidèle	86
Christophe : De la religion à la relation	88
Jacques : Mes 3 bébés meurent de la leucémie...	91
Emile : De la religion à une rencontre personnelle avec Jésus	93

Andreas : Dieu fait des miracles	96
Sylvaine : Dieu me dit : « Tu ne mourras pas ! »	98
Eskandar : Accusé à tort mais pas détruit	101
Pascal : De la haine et la drogue à la vie !	104
Benjamin : La Grâce de Dieu à Las Vegas	106
Célia : Pour moi, on ne pouvait pas m'aimer !	108
Mohamed : De l'Islam à Jésus	110
Maëva : Dieu, la phobie et moi	112
Benoit : La timidité m'a conduit vers l'homosexualité	115
Bernard : Victoire sur la dépression	117
Muriel : Tu as de la valeur ! Regarde-toi dans le bon miroir...	120
Mario : Dieu révèle le film de sa vie à un champion cycliste !	123
Johanna : Le pardon plus fort que la haine	125
Chinda : Ma famille massacrée lors du génocide au Cambodge	127
Stéphane : Pris en stop par 4 pasteurs !	129
Camille : Du porno à Jésus-Christ	131
Manou : Rappeur/Violent à Rappeur/Pasteur !	133
Christine : Dieu me punissait, c'était sûr !	136
Myriam : Le Créateur de l'univers s'intéresse à moi !	139

Sabrina : Délivrée instantanément de l'héroïne

Je suis née à Paris, d'un père algérien et d'une mère française. A l'âge de 15 ans, ma mère a refait sa vie et m'a envoyée vivre chez mon père, avec qui les relations ont toujours été difficiles !

Je vivais dans un climat violent et malsain. J'ai ainsi commencé à fumer régulièrement du cannabis pour combler mon mal être. Un jour, mon père, sous l'emprise de l'alcool, a menacé de me tuer et je savais qu'il en était capable ! Je me suis donc enfuie et me suis retrouvée livrée à moi-même... le deal de drogues et les consommations étaient devenues mon quotidien.

A 17 ans, je suis sortie des squats pour m'installer chez mon nouveau petit ami où je pensais avoir retrouvé une stabilité. Jusqu'au jour où j'ai fait l'erreur de toucher à l'héroïne. Au départ par simple curiosité, mais 2 mois après, je passais à la seringue.

Du cambriolage au trafic de drogues, de faux billets-je développais mes business-la rue et ses galères m'ont endurcie. Je me croyais invincible, surtout avec mon 8 mm à la ceinture.

Au fur et à mesure, je perdais le contrôle. Je m'enfonçais et vivais de plus en plus dans le mensonge. Tout ce qui comptait à présent, c'était ma dose ! J'ai bien essayé plusieurs fois de décrocher à l'aide de médicaments. Je suis même partie en cure de désintoxication et en postcure. Quelques mois plus tard, j'en suis ressortie clean et persuadée que j'avais repris ma vie en main, mais là encore, j'ai replongé !

Le désespoir

Désespérée, je me suis levée cette nuit-là avec l'intention d'en finir ! Liée à ce produit, je pensais ne jamais m'en sortir. Je me suis injectée une forte dose d'héroïne, pensant partir ainsi, mais j'ai repris connaissance ! Du

coup, j'ai attrapé la bouteille d'eau de Javel et me suis faite une autre injection (je vous épargnerai les autres détails).

Je me suis réveillée 1 mois plus tard en réanimation, branchée de partout. Opérée à cœur ouvert, après une grosse hémorragie du cœur et de longs arrêts cardiaques, les médecins pronostiquaient au mieux un état végétatif. J'étais devenue la miraculée de l'hôpital. Malheureusement, j'étais toujours accro à l'héroïne.

Ma cousine, qui était venue prier pour moi pendant mon coma, m'a dit que Dieu m'aimait et que c'était lui qui m'avait gardé en vie. Mais je n'y croyais pas. Je ne voulais même pas l'accompagner à l'église. Jusqu'au jour où elle m'invita à un rassemblement chrétien, mais cette fois en Hollande ! J'acceptai dans le seul but de me réapprovisionner en cannabis. Arrivée en Hollande, je discutais avec un ami de ma cousine. Je lui dis qu'il perdait son temps à croire au concept de Dieu, inventé pour les faibles qui ne voulaient pas affronter la vraie vie. En fait, il me faisait un peu pitié, même si c'était moi la droguée. Et pour moi c'était lui le drogué ! La Bible n'était pour moi qu'un vieux bouquin écrit par des hommes, bien que je ne l'avais jamais lu. Je lui posai donc des questions dans le seul but de le contredire...

Mais à 2 reprises, alors qu'il me lisait un passage de ce livre, je sentis un truc bizarre au niveau du cœur, comme un point. J'eus très peur car mon opération n'était pas vieille. Mais cette sensation partit comme elle était venue. Très étrange ! Je ne dis rien à personne, mais cette coïncidence troublait mon esprit cartésien ! Dans la discussion, ce gars me dit que si je voulais savoir si Dieu existait, il me fallait simplement faire ma propre expérience, que ce serait là que je verrais.

Peu après, de retour à Paris, j'ai voulu vérifier. J'ai donc commencé à parler à ce Jésus qu'on me disait mort pour tous mes péchés. En faisant le bilan de ma vie, comme tout le monde, j'avais aussi fait des choses dont je

n'étais pas fière. Alors que j'ignorais véritablement les valeurs de Dieu, j'ai pu ainsi concevoir que ma vie n'était pas forcément si bien que ça.

Le défi

Étant sincère, je m'attendais à ce qu'il se passe quelque chose. J'ai alors passé le meilleur deal de toute ma vie ! Alors que la drogue était toute ma vie, je lui ai dit : « Si tu me débarrasses de toutes mes dépendances, je croirai en toi et te suivrai ! »

Instantanément, je ressentis à l'intérieur de moi une paix, un amour, des sensations que je n'avais jamais expérimentées, même en me shootant. C'était surréaliste mais bien concret !

À ce moment précis, j'ai réalisé que Jésus était bien vivant et j'ai compris que j'avais cherché au travers de la drogue un bien-être que Dieu seul pouvait véritablement m'apporter, de plus gratuitement ! Et surtout, j'avais cette conviction d'avoir été délivrée de la drogue et même de la cigarette. Enfin libre !

J'ai repris mes études et j'ai trouvé du travail, un appartement. J'ai pardonné à mes parents et renoué des liens avec ma famille.

À présent, je sais que Jésus m'aime, non pas comme un homme peut aimer, mais d'un amour véritable. Maintenant, je sais que je ne serai plus jamais seule. J'ai trouvé un sens à ma vie et surtout j'ai retrouvé le goût de vivre. Il est la meilleure rencontre que j'ai jamais faite.

Sab

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : mystory.me/story/sab/fr

Mon site : SabrinaKebli.com

Alexandre : J'ai donné ma vie à Satan à l'âge de 10 ans

Étant de famille non croyante, je n'ai pas été élevé dans la religion. Mais à l'âge de 10 ans, j'ai trouvé un livre de sorcellerie dans la bibliothèque. Cela m'a tout de suite attiré. Je l'ai caché dans ma chambre et l'ai dévoré. Même si je ne comprenais pas réellement ce que je lisais, j'ai entendu un appel sur ma vie. C'est alors qu'un soir, avec ma foi d'enfant et en me coupant pour signer un pacte avec mon sang, j'ai donné ma vie à Satan.

Guidé et conseillé

Les premières années étaient très agréables. J'avais un pouvoir de diriger les autres ; je voyais le monde occulte ; je parlais avec des démons. Je passais de longs moments à être enseigné par les esprits. Ils me disaient quoi faire pour arriver à mes fins, comment aborder des personnes afin de les influencer, de les séduire. Je connaissais par cœur les formules et les connaissances occultes. En tant qu'adolescent, j'étais comblé !

Un véritable sentiment de souffrance

A 18 ans, je dirigeais un très grand groupe de personnes. Je possédais plus d'une cinquantaine de livres d'occultisme. J'avais converti au satanisme beaucoup de monde. Malgré tout, au fond de moi, une souffrance grandissait et rien ne me comblait, ni l'argent, ni le pouvoir, ni les relations. Je mentais, volais, montais les gens les uns contre les autres. Je pensais au suicide et me mutilais avec des ciseaux dans la douche. Je ne me faisais plus aucune illusion. J'avais compris que le monde démoniaque s'était servi de moi pour propager sa volonté, que j'étais un outil qu'on allait jeter après utilisation.

Un appel de Dieu

J'ai reçu un jour une proposition pour participer à une réunion chrétienne, ce qui pour moi était l'ennemi mortel. Mais j'ai senti un besoin d'y aller. Je connaissais le monde spirituel et le besoin était surnaturel. Toute la soirée, je me suis senti mal. J'avais une telle haine du nom de Dieu. Arrivé à la fin de cette réunion, je voulais voir le pasteur pour lui poser des questions. Pendant plus de trois heures, nous avons parlé. Mon monde fut ébranlé, ayant entendu Dieu me parler à travers cet homme, ayant senti son appel et une promesse d'une vie meilleure.

Passer d'un esprit diabolique à un Dieu d'amour

J'ai mis 2 mois à me convertir. Le jour où j'ai franchi le pas, j'ai senti une opposition terrible dans mon être et mes relations. Mais une force encore plus puissante m'envahit, un amour que je ne connaissais pas. J'ai senti Dieu ! Il m'a accueilli sans contrat, sans contrepartie, sans reproche. J'ai eu la révélation que, depuis des années, il désirait me rencontrer. Il m'a fallu quelques années pour me libérer de tous mes liens et mes habitudes occultes. Depuis, plus de dépression, d'envie de suicide, de mutilation. Je suis libre, membre d'une église locale et j'aime Dieu ! Chaque jour, j'ai de nouveaux défis, mais il me parle, me conseille et me porte. Je ne suis plus tout seul. Il est toujours avec moi.

Alexandre

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : mystory.me/story/delacroix/fr

Alexis : Athée militant, Dieu se révèle à lui

Dans ma petite école de Bretagne, ce jour-là, la conversation concernait la religion. Je me souviens qu'au détour du débat, une camarade a allégué que tout le monde croyait en Dieu. Alors que toute la classe acquiesçait, je me suis levé subitement avec la ferme intention de rompre ce consensus. « Non ! », ai-je déclaré solennellement. « Moi je ne crois pas en Dieu. » Ce geste de défi m'a rempli d'une fierté immense. Comme l'enfant qui déclare d'un air entendu que l'existence du Père Noël est une fable, j'éprouvais le sentiment grisant d'être plus avancé que mes camarades ; sous-entendu : vous êtes encore dans la croyance, moi je l'ai dépassée !

J'ai grandi dans une famille athée

Comme je n'étais pas baptisé et que je n'ai reçu aucun enseignement religieux, mon univers était imperméable au christianisme. Même les fêtes chrétiennes n'avaient pas de signification religieuse. Noël, pour moi, était associé aux cadeaux, Pâques, la fête du chocolat, et le dimanche représentait moins le jour du Seigneur que l'occasion d'une grasse matinée. A la table familiale, le mot « Dieu » n'était pas prononcé. Les rares fois où le sujet s'invitait, c'était sous un angle critique, pour fustiger le passéisme de l'Église. À l'école, les cours d'histoire accréditaient cette vision rétrograde : n'était-ce pas le christianisme qui avait lancé l'Inquisition, impulsé les croisades et brûlé vif Galilée ? Autrement dit prêché la violence et condamné le progrès de la science ? Quant aux chrétiens que je croisais ici ou là, ils se montraient incapables de rendre raison de leur foi, se contentant d'un vague témoignage qui ne me satisfaisait pas. Obscurantisme, crédulité et intolérance étaient donc, selon moi, les maîtres mots de cette religion que je regardais comme une relique du passé, vouée à disparaître au profit d'un âge scientifique et positiviste.

Je découvre la Philo

Ébloui par la découverte de la philosophie en terminale, j'ai décidé de l'étudier à l'université de Strasbourg, où ma famille avait déménagé. Tandis que je promenais sur le monde un regard sceptique et désabusé, mettant tout en doute, y compris la morale, un certain Mike m'a interpellé à la sortie d'un cours de philosophie. À mesure que nous sympathisions, j'ai découvert qu'il était protestant. « Comment peut-on être chrétien, si ce n'est par haine de la vie, frustration ou besoin d'arrières mondes fantasmés ? », lui ai-je objecté.

Des arguments qui font mouche

Loin d'être décontenancé, Mike a répondu par des arguments à chaque fois justes et rationnels. Pour la première fois, j'ai rencontré un chrétien qui réfléchissait sur sa croyance, faisant droit à la raison. Pendant une année, nous avons ainsi cheminé ensemble, essayant dans des discussions enflammées de nous convertir mutuellement, moi à ma vision d'un monde sans Dieu, lui au christianisme. En côtoyant Mike, je suis passé peu à peu à un athéisme militant : « Puisqu'il réfléchit », me suis-je dit, « peut-être trouverai-je un moyen de le sauver. » J'ai donc résolu de le suivre partout, dans les groupes de prière et les rassemblements de croyants auxquels il était assidu. Je me sentais le devoir de ramener tous ces chrétiens que je rencontrais à la raison.

J'ouvre la Bible pour la démonter

Désireux d'emporter la mise, j'ai décidé de m'attaquer à la source de leur croyance, autrement dit d'ouvrir la Bible, de la lire attentivement et de dresser le catalogue général de ses contradictions. Une fois le travail de sape

opéré, Mike et ses amis seraient obligés d'ouvrir les yeux et de reconnaître leur erreur. Un soir de l'été 2005, alors que j'étais en train de lire la Bible avec cet objectif de la détruire, j'ai senti soudainement une présence venir à moi, présence à la fois chaude et froide telle une douche gazeuse, dotée d'une conscience, qui me disait : « Alexis, tu es pécheur, mais je te pardonne car je t'adopte dès aujourd'hui comme mon fils. » Ce jour de juillet 2005, où j'avais fait l'expérience de Jésus en ressentant sa présence aimante et miséricordieuse, marque le début de ma conversion.

Un changement incroyable

Depuis cette révélation et jusqu'à mon baptême, j'ai changé ma relation aux autres, ma façon de voir le monde, de le penser. Selon mon ami Mike, même mon regard, jusqu'ici sombre et tourmenté, s'est éclairé. Depuis, dans les enceintes médiatiques auxquelles j'ai accès, je m'efforce de rappeler que si Dieu se donne par l'expérience, il se laisse aussi découvrir par la raison. Comment, en effet, peut-on aimer une personne sans chercher à la connaître, à comprendre qui elle est ? Jésus est bien vivant, les amis !

Alexis

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : mystory.me/story/alexis/fr/

Denis : Dyslexie, une vie sauvée et transformée par Jésus-Christ !

J'ai été élevé dans le centre de la France. Dans le milieu d'où je viens chaque enfant, chaque personne devait vivre avec ce qu'il était. On ne cherchait pas à savoir s'il avait des problèmes ou autre ; on ne l'aidait pas à évoluer. A l'école, je bégayais ; je n'écrivais pas. Je n'arrivais pas à faire les choses. Mon problème de communication était la dyslexie et j'étais un gaucher contrarié. Au niveau de l'écriture, ce que je lisais et ce que j'écrivais était différent. J'ai toujours eu un zéro pointé ; j'étais toujours au fond de la classe.

Courrier annonciateur d'une bonne nouvelle

A un moment précis de ma vie où je m'étais engagé à épouser ma future femme, je reçus un courrier qui disait que le vrai bonheur c'est Jésus-Christ. Dans mon cœur, il m'est revenu une parole que ma mère me disait : " Mais, après quoi cours-tu ? " Et par ce courrier, j'ai compris que c'était le bonheur que je cherchais. Je l'ai raconté à celle qui était ma compagne pendant cette période. Elle m'a dit : " Si Dieu existe, tu ne devrais pas être malade ! " Quelques mois après notre mariage, elle décéda.

A la découverte du Dieu vivant

La parole que j'avais lue dans le courrier qui m'avait été adressé par le passé me revint. Je partis donc rencontrer l'ami qui me l'avait expédié. Il me fit découvrir ce qu'il vivait parce qu'il s'était converti à Jésus. J'ai vraiment découvert qu'il y a un Dieu vivant. Et, ce jour-là, il m'a fait ressentir de la joie, de la paix, du bonheur. Ce n'était pas un Dieu lointain car Il était présent. Il me connaissait et je le découvrais.

Un terrible accident

Alors que je venais juste d'avoir mon diplôme d'assistant de vie, je m'étais engagé à partir dans une colonie de vacances pour aider au service. Sur la route, une voiture qui venait en face et sur un faux plat me percuta de front. J'ai été écrasé sur tout le côté gauche, le côté droit était paralysé avec un traumatisme crânien et le foie éclaté. Quand je me suis réveillé en salle de réveil, on m'a appris que ma voiture avait été totalement écrasée. Les médecins ne savaient pas ce que j'allais devenir.

Un combat de tous les jours

Cela fait trois ans que Dieu est entré dans ma vie ; Il a posé sa main sur moi et Il me garde. Avec de la rééducation intensive, en à peine un an, j'ai repris le volant et mes activités. Même si je ne fais plus ce que je faisais avant, je suis en vie. C'est la plus belle des choses qui puisse m'arriver.

Si vraiment dans ta vie, tu es interpellé, arrêté, accidenté ou incompris, Dieu comprend et il t'aidera à cheminer avec ce que tu as. Accepte et comprend ce que Dieu a fait pour toi en pardonnant tous tes péchés en Son Fils Jésus-Christ.

Denis

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : mystory.me/story/denm

Joyce Meyer : Guérie des abus sexuels !

J'ai été sexuellement, mentalement, émotionnellement et verbalement abusée par mon père aussi longtemps que je peux remonter dans le passé, jusqu'à ce que je quitte ma famille à l'âge de 18 ans. Il a fait des choses terribles. Mon père avait été quelqu'un de méchant, d'autoritaire et de manipulateur pendant la plus grande partie de sa vie. Il était imprévisible et instable. En conséquence, l'ambiance dans notre maison était chargée de peur. On ne savait jamais à quel moment il se mettrait dans une colère noire.

Aucunes libertés

Nous faisions toujours ce qu'il voulait et quand il le voulait. Nous regardions ce qu'il voulait regarder à la télévision, allions nous coucher quand il allait se coucher, nous levant quand il se levait et mangeant ce qu'il voulait nous faire manger. Tout dans notre maison était déterminé par ses humeurs et ses désirs.

Les abus sexuels ont commencé lorsque que j'étais toute jeune. Et quand il estima que j'étais devenue suffisamment grande, il alla encore plus loin. A partir de ce moment et jusqu'à l'âge de 18 ans, il me violait au moins une fois par semaine. Mon père, en qui je devais avoir confiance et qui était censé me protéger, était la personne que j'étais amenée à craindre le plus.

Sentiments de honte et de solitude

J'avais profondément honte à cause de tout cela. J'avais honte de moi, honte de mon père et de ce qu'il faisait. J'avais aussi tout le temps peur. Il n'y avait aucun endroit où je pouvais me sentir en sécurité pendant mon enfance.

A l'école, je faisais croire que j'avais une vie normale. Mais, je me sentais tout le temps seule et différente de tous les autres. Je ne me sentais jamais à ma place ; et, je n'avais jamais l'autorisation de participer aux activités postsecondaires, ni d'aller aux manifestations sportives, ni aux surprises-parties, ni de sortir avec des garçons. Pendant trop longtemps, j'ai vécu avec de faux prétextes et des mensonges.

Où était Dieu dans toute cette histoire ?

Il était là. Il ne m'a pas libérée de la situation lorsque je n'étais qu'une enfant. Cependant, Il m'a donné la force de m'en sortir. Il est vrai que mon père a abusé de moi et ne m'a ni aimée ni protégée comme il aurait dû le faire. Néanmoins, Dieu avait un plan pour ma vie et il m'a rachetée. Il a pris ce que Satan a voulu de mal et l'a tourné en bien. Il a pris ma honte et m'a donné une double récompense.

Dieu peut te guérir et te restaurer

La vérité de Dieu dans la Bible m'a libérée d'une vie de fausseté et de mensonges et a restauré mon âme. Je suis la preuve vivante que rien n'est trop dur pour Dieu ! C'est pourquoi je te raconte mon histoire. Tu as besoin de savoir à quel point Dieu est bon et à quel point ton combat est valable. Si tu veux donner ta vie à Jésus et vraiment lui faire confiance, tu peux être entièrement guéri et restauré, et vivre la vie pour laquelle Jésus venu mourir pour toi. N'abandonne jamais !

Joyce

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : mystory.me/story/joyce

Kaouthara : Jésus se révèle à elle comme étant LA vérité

J'ai grandi dans une famille de croyance musulmane, mais non pratiquante. Pendant plusieurs années, je considérais le fait d'être musulmane comme étant quelque chose que l'on acquiert à la naissance, comme le fait que je sois née femme, que je sois née noire, etc.

Mais vers l'âge de 19 ans, je me suis rebellée contre cette idéologie. J'étais à présent convaincue qu'une religion n'était pas un ADN, mais un CHOIX. N'ayant aucune conviction religieuse mais persuadée qu'il y avait effectivement un Dieu, je me suis déclarée déiste, c'est-à-dire croyant en l'existence d'un Dieu mais ne pratiquant aucune religion.

La question qui a tout changé

À l'âge de 21 ans, je vivais alors seule au Canada depuis une année, dans une résidence universitaire. Alors que j'étais dans la cuisine commune à tous les étudiants de la résidence, un jeune homme musulman, qui était aussi un ami, est venu vers moi et m'a demandé en quoi je croyais. Je lui ai expliqué mon déisme. Ensuite, il m'a posé la question qui a bouleversé ma vie : « Es-tu heureuse comme ça ? »

Ma réponse étant négative, j'ai décidé de me lancer dans une quête de la vérité. Oui je croyais en un Dieu, mais quelle religion apportait la vérité ? Avec mon arrière-plan musulman, je me suis naturellement tournée vers les musulmans pour essayer de comprendre et de chercher la vérité. Ne connaissant ni le christianisme ni le judaïsme, je ne savais pas comment avoir des réponses, ni même quoi demander.

Après plusieurs jours, mon ami musulman est revenu vers moi, me demandant où en était ma « quête spirituelle. » N'ayant évidemment rien

trouvé de satisfaisant, je lui disais que ce n'était pas glorieux. C'est alors qu'il m'a dit : « Moi, en tant que musulman, forcément, je m'attends à ce que tu deviennes musulmane. » Je suis restée silencieuse à sa remarque et me suis dirigée vers ma petite chambre d'étudiante. Devant ma porte, j'ai regardé au ciel et j'ai dit à Dieu : « Moi, musulmane ? Jamais ! J'en ai marre ! Toute cette recherche me saoule ! J'abandonne ! »

La fin de la quête spirituelle

Je suis alors entrée dans ma chambre, me suis affalée sur mon lit. En entendant des chants de Noël, je me suis redressée brusquement, comme frappée de lucidité et me suis écriée : « Jésus ! Mais oui, c'est Jésus, c'est Jésus la vérité ! »

Aujourd'hui, je le sais, j'ai trouvé la vérité et plus encore, la paix. Oui je traverse des moments difficiles, comme tout le monde. Oui j'ai mes moments de faiblesses, mais contrairement à ma vie d'avant, je peux me reposer sur Jésus. Je n'ai plus à lutter par mes propres forces et j'expérimente au jour le jour son soutien, son amour, son amitié dans chaque geste, chaque pas que je fais.

Kaouthara

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : mystory.me/story/kaouthara-amadi-eddine/fr/

Franck : Délivré des démons et de la terreur

Dans les années 80, mon père et mon frère aîné étaient au chômage. Les fins de mois étaient très difficiles. Alors, pour faire entrer de l'argent dans le foyer, ma mère, qui tirait les cartes depuis des années, a décidé de se mettre à son compte. Elle a ouvert son cabinet de consultation.

L'ambiance à la maison était plutôt tendue. La relation entre mon père et ma mère était conflictuelle. La menace du divorce a plusieurs fois pesé sur leur couple. Mon frère aîné consommait pas mal de drogue et d'alcool. Entre lui et mon père, ça ne collait pas du tout.

Mal de vivre

De mon côté, je souffrais d'un profond mal de vivre et me défoulais dans la boxe américaine et le karaté. Très vite, j'ai obtenu la ceinture noire et les dirigeants de mon club voyaient déjà en moi un espoir français.

Ma mère avait une large clientèle et faisait parler d'elle pour ses dons de divination. Elle pratiquait aussi le pendule, la cartomancie et d'autres choses encore...

Un jour, une cartomancienne a proposé à ma mère de participer à un stage sur le spiritisme, ce qui lui permettrait d'entrer en contact avec l'au-delà. Elle a accepté immédiatement, y voyant une opportunité d'augmenter sa clientèle et ses revenus. Ce soir-là, ma mère est rentrée enchantée. Elle venait de découvrir une pratique qui allait nous rapporter pas mal d'argent.

Il est vrai que la clientèle a augmenté rapidement, l'argent aussi... Mais étrangement, les problèmes ne cessaient de se multiplier. Et ceux-ci nous coûtaient cher. C'est comme si notre argent était frappé par la malédiction. Nous n'arrivions pas à nous en sortir financièrement. Et puis, des phénomènes étranges ont commencé à se produire chez nous : les objets se

déplaçaient, et même parfois les meubles. Nous avons commencé à entendre des bruits, comme des coups dans les murs.

Comme Harry Potter

Moi aussi, je jouais à l'apprenti sorcier. Mais la nuit, des phénomènes étranges ont commencé à se produire dans ma chambre. J'ai eu la sensation d'être frôlé par des présences. Au fil des semaines, il ne s'agissait plus de sensations mais de contacts. Et l'enfer a commencé. La nuit, des mains invisibles me frappaient, me secouaient, me touchaient. Et après quelques mois, j'ai vécu des phénomènes de dédoublement de personnalité. Je perdais le contrôle. Parfois, la nuit, j'étais saisi par de violentes terreurs et, pendant de longs mois, j'ai souffert d'insomnie. Je ne parvenais plus à trouver le sommeil. Cathy, ma petite soeur de 6 ans, a aussi souffert terriblement de l'occultisme. Elle se levait les nuits en se retrouvant en plein milieu d'un cimetière...

Quelle voix écouter ?

Heureusement, un matin de février 1985, Dieu est intervenu dans ma famille pour la délivrer. Ce matin-là, vers 6h00, j'ai entendu une voix qui m'a conduit sur le bord de la fenêtre. Une force cherchait à me faire mourir et une autre cherchait à me secourir. J'ai résisté à cette voix qui me poussait à me jeter par la fenêtre. J'ai écouté cette autre voix qui m'a conduit à crier à Dieu.

A genoux, pour la première fois de ma vie, j'ai prié, ou plutôt j'ai crié vers Dieu, implorant son secours. Je lui ai dit : « Dieu, je ne sais pas qui tu es ; je ne sais pas si tu existes. Je ne sais si tu es Bouddha, Mahomet ou Jésus-Christ, mais je m'adresse à TOI qui as créé le ciel et la terre. Si tu existes, je t'en supplie : sauve-moi ! » Soudainement, mes parents sont

entrés dans ma chambre. J'étais là, désespéré. Je pouvais lire dans les yeux de mes parents ce sentiment d'impuissance.

Rapidement, j'ai quitté la maison, bien déterminé à trouver de l'aide. Je m'étais juré de ne plus revenir dans cette maison qui était pour moi la maison du diable. Il fallait que je trouve quelqu'un qui accepte de m'héberger, les parents d'un ami peut-être. J'ai erré dans les rues de la ville pendant plusieurs heures. Et puis, vers 9h00, j'ai croisé un groupe de jeunes, des chrétiens, qui distribuaient des brochures abordant la question de la foi en Jésus. L'un de ces tracts parlait même de la conversion radicale d'un chef de gang New-Yorkais du nom de Nicky Cruz.

Une arnaque ?

J'avais du mal à y croire. J'ai plutôt pensé qu'il s'agissait d'une arnaque. Et alors que je lisais l'histoire de la vie transformée de cet ancien voyou, tout à coup, j'ai eu la conviction profonde que Dieu venait de me fixer un rendez-vous. J'ai alors fait demi-tour pour aller parler à un des membres de ce groupe. Je me suis présenté simplement en lui expliquant mon histoire et notre situation à la maison.

Cet homme me fit comprendre que ma famille avait commis une chose abominable en pratiquant l'occultisme et qu'elle était sous la malédiction. Il m'a expliqué que Jésus est venu donner sa vie sur la croix, non seulement pour briser nos malédictions, mais surtout pour pardonner nos fautes et transformer nos vies, nous donner une vie nouvelle. Il a ouvert sa Bible et m'a lu ce passage tiré du livre du Deutéronome où il est écrit : « Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel. »¹

Une vraie délivrance

Cette personne m'a ensuite invité à me rendre à une réunion qui avait lieu le soir même. J'y suis allé. Dès que je suis entré dans cette modeste église évangélique, j'ai immédiatement fortement ressenti la présence de Jésus. C'était merveilleux ; quel amour et quelle grâce ! Les puissances qui me tourmentaient se sont manifestées. Mon corps tremblait. Mais dès que le pasteur a prié pour moi au nom de Jésus, j'ai été délivré. J'ai vécu une vraie délivrance. Une paix profonde m'a envahi.

Ce soir-là, en sortant de cette église, je savais que ma vie ne serait plus jamais la même. Je venais de recevoir Jésus comme mon sauveur et lui ai demandé de devenir mon Seigneur, c'est-à-dire de prendre le contrôle de ma vie. Je savais que toutes mes fautes étaient pardonnées.

Retour à la maison

Après cette réunion, je suis rentré à la maison pour annoncer cette bonne nouvelle à mes parents. Le pasteur est aussi venu nous rendre visite pour nous expliquer ce qu'enseigne la Bible sur la question de l'occultisme. En quelques jours, tout a changé dans notre famille. Nous nous sommes tous tournés vers Jésus. La relation entre mes parents a été restaurée. Mon frère a été délivré du tabac, de la drogue et de l'alcool. Ma petite sœur a été délivrée de ses tourments. Toute la famille a été pardonnée, libérée et purifiée. Je peux dire que Jésus nous a tous sauvés !

Franck

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : mystory.me/story/franck/fr/

David : Ma culpabilité s'est envolée en un instant

J'étais tétanisé par le courant qui parcourait tout mon corps. Cela faisait déjà 40 secondes que j'étais électrocuté... cela me parut comme une éternité ! Je voyais les gens me regarder sans comprendre pourquoi j'arrêtais de jouer de la guitare et de chanter. Je me suis dit : « Si personne n'arrête ce courant, dans 2 secondes, mon cœur va lâcher. »

Une fête gâchée

Heureusement, Eric, le bassiste, cria : « Débranchez tout ! David se prend un gros coup de jus ! » Et ce fut la délivrance. A cause du courant, ma guitare avait été collée sur mes mains, qui avaient été gravement brûlées. J'étais complètement sonné tel un boxeur qui prend un uppercut et qui tente de se relever. Nous étions en 1997, à Arras dans le nord de la France, plus précisément le 21 juin lors de la fête de la musique. Ce jour-là, j'ai vu la mort de bien près...

Bien sûr, au grand regret de mon groupe de musique, le concert en plein air a dû être annulé. Après avoir repris mes esprits et en attendant d'être soigné, je décidai de me promener dans les ruelles d'Arras pour écouter les autres groupes de musique. Cette expérience m'avait vraiment secoué dans tout mon être. « J'ai failli mourir », me dis-je. « Si j'étais mort, où serais-je maintenant ? Ce Dieu d'amour en qui j'ai toujours cru, qui est-il au fait ? Et pourquoi je crois qu'il est 'amour' alors que je ne l'ai jamais vu ? »

Une erreur de jeunesse qui fait mal

Je continuais à marcher quand mes pensées s'évadèrent pour me ramener à 2 ans plus tôt, à Évreux en Normandie. Je revis V. pleurer toutes

les larmes de son corps. Je ne comprenais toujours pas pourquoi j'avais fait cela. J'avais juste voulu faire comme tous les jeunes de mon âge, avoir une première expérience, sortir avec quelqu'un. Mais il faut dire que, dès le départ, je n'étais pas bien convaincu de cette relation. Et l'inévitable arriva au bout d'un an, j'avais « cassé » avec elle avant de partir continuer mes études à Lille. Elle était brisée.

Deux ans après, je n'arrivais toujours pas à me pardonner. Je n'étais pas en paix avec moi-même et avec Dieu. J'avais brisé le cœur de quelqu'un. S'en était-elle remise ? Je me sentais si coupable...

Un voyage inattendu

Six mois après l'électrocution, je partis en Angleterre pour terminer mes études d'ingénieur en tant qu'étudiant Erasmus. Je rencontrai Marc, un gars avec qui on parla de la Bible et de Jésus pendant de longues minutes. Je lui expliquai être contre la religion : selon moi, ce n'est pas en allant à l'église qu'on devient meilleur. Je lui partageai aussi ma réflexion : nous sommes tous pécheurs, moi le premier ; mais essayer de faire le bien est suffisant.

Ce qu'il me partagea ensuite changea toute ma vie. Il me dit que la Bible n'amenait pas vers une religion mais vers une relation avec Dieu.

Vous avez un nouveau message

Il m'expliqua le message central de la Bible : non pas « Va à l'église » mais « Reçois Jésus le cadeau de Dieu ! » Puis il me dit : « Jésus, c'est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour s'offrir en sacrifice à la croix, pour enlever notre culpabilité en prenant nos fautes. »

Quand il me dit ces mots, j'eus la conviction que c'était vrai et je sentis la culpabilité de tous mes péchés s'envoler ! Je ressentis immédiatement la présence de l'amour de Dieu et une paix indescriptible !

Ils se marièrent et...

Depuis ce jour, cette présence est toujours là et ma vie a complètement changé en positif. Et même si ce n'est pas facile tous les jours, je sais que Dieu est mon Père, qu'il est là et cela fait une grande différence !

Aujourd'hui, je suis marié avec la merveilleuse Iryna et nous avons 2 superbes petites filles, Maria et Anna ! Nous allons dans une superbe église en région parisienne où nous rencontrons d'autres croyants qui vivent la même relation avec Dieu que nous.

David

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : mystory.me/story/david/fr/

Stef : Suis-je prêt à mourir ?

Tout s'est toujours très bien passé pour moi. J'ai toujours eu une bonne santé, une énergie débordante... je n'ai même jamais eu besoin de beaucoup dormir !

Mais un jour de 2012, tout a basculé... Cela a commencé par un simple malaise alors que j'étais au bureau ; malaise qui se répéta même plusieurs fois. Je partis donc voir le médecin qui m'envoya aux urgences. Là, je subis une série d'examens pendant toute une semaine.

Verdict final : Crise d'épilepsie provoquée par une tumeur cérébrale qui comprime le cerveau.

Après cette découverte, le médecin m'annonce que j'ai aussi une tumeur au rein. Selon lui, il y a 98% de risque d'avoir une tumeur cancéreuse au rein avec une métastase au cerveau.

« Dieu, pourquoi permets-tu cela ? »

Ce fut un choc pour moi, mon épouse et ma famille. Pendant 3 à 4 jours, nous avons été sonnés par cette mauvaise nouvelle tellement inattendue ! Nous avons beaucoup pleuré. Je me demandais pourquoi Dieu permettait cela dans ma vie, moi, qui l'aimais et qui avais toujours cherché à lui plaire.

Dieu nous a alors beaucoup parlé et porté au travers de ce passage de la Bible : « Même si je passe par la vallée obscure, je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu m'accompagnes. Tu me conduis, tu me défends, voilà ce qui me rassure. » Psaume 23.4 fc.

Nous avons compris qu'il fallait continuer à avancer sans nous apitoyer sur notre sort. Il nous fallait marcher en faisant confiance à Dieu et en croyant qu'il serait chaque jour à nos côtés.

Un 1er miracle !

C'est en agissant ainsi que nous avons expérimenté la paix de Dieu. Une paix vraiment incroyable ! Ce fut la plus belle intervention de Dieu en notre faveur, même si d'autres surprises nous attendaient !

La première intervention du neurochirurgien a été d'enlever la tumeur au cerveau. C'est une intervention très délicate avec un gros risque de séquelles.

Juste avant de passer sur la table d'opération, je me suis dit : « Suis-je prêt à mourir ? » C'est dans ces moments-là qu'on examine si on a vraiment la foi en ce que dit la Bible. « Oui, je suis prêt. », me dis-je. « Oui je sais que je ne passerai pas en jugement car Jésus a été jugé à ma place sur la croix. Oui je crois qu'il est vivant aujourd'hui et qu'il défend ma cause auprès de Dieu ! »

Je me suis réveillé, non au paradis mais sur terre ! L'opération s'était bien passée malgré sa durée de 7h !

Un 2ème miracle !

Dix jours plus tard, le neurochirurgien m'appelle le samedi (lui qui, de toute sa vie de médecin, n'avait que rarement appelé un patient un samedi) pour me dire : « Vous êtes un cas... je n'ai jamais vu cela dans ma carrière : la tumeur du cerveau est non cancéreuse ! »

Trois mois plus tard, je subis la seconde opération du rein. On m'en a retiré la moitié qui contenait la tumeur. Cette fois, il s'agissait bien d'une tumeur cancéreuse mais très localisée car opérée très tôt. Selon le médecin, pas besoin de chimiothérapie ni de radiothérapie car toute la tumeur avait été enlevée du rein.

Et 1, et 2 et 3 miracles !

Normalement, il faut compter un an pour bien se remettre de telles opérations. Mais je me sentais tellement bien que j'ai pu reprendre mon travail 4 mois seulement après l'opération ! C'était pour moi un 3ème miracle !

Deux ans plus tard, après des IRM effectuées tous les 6 mois, mes résultats sont parfaits. Il n'y a aucune séquelle au niveau du cerveau et le chirurgien m'a confirmé que tout est ok et qu'il n'y a plus besoin de faire de contrôle !

Oui, Dieu est un Dieu de miracles ! Oui Dieu a répondu aux prières de centaines de personnes qui m'ont témoigné de leur soutien pendant cette épreuve !

Aujourd'hui, 2 ans plus tard, les cicatrices sont toujours là ; un peu comme les cicatrices que Jésus a sur ses mains et ses pieds.

Elles seront toujours là comme témoins de l'intervention de Dieu dans ma vie et comme preuves de son amour et de sa fidélité.

Au travers de cette épreuve, Dieu m'a beaucoup changé. Il m'a « émondé », comme le ferait un jardinier : il a taillé les branches dans ma vie qui portaient déjà du fruit pour qu'elles grandissent encore plus et portent davantage de fruits. Jésus parle aussi de ce processus d'émondage dans l'évangile de Jean 15.1-2.

J'ai appris qu'on n'est pas grand-chose ici-bas. J'ai revu mes priorités et je cherche continuellement à bien investir mon temps sur cette terre en plaçant Dieu au centre.

Dans les difficultés de la vie, ma question n'est plus « Pourquoi Dieu ? » mais plutôt « Dieu, comment traverser cette vallée avec toi ? »

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : mystory.me/story/stef/fr/

Vincent : Retenu prisonnier 3 semaines par des terroristes

Au début de l'année 1993, lors d'une mission humanitaire dans l'est du Libéria, notre véhicule, un pick-up 4×4, a été immobilisé quelques mètres après le passage d'une barrière de contrôle. La guerre civile faisait rage dans tout le pays et les vérifications d'identités étaient nombreuses à l'approche de chaque village. J'étais avec le chauffeur et deux collègues. Notre mission était d'aller récupérer une importante quantité de vaccins que nous avions laissés dans notre campement pendant la dernière évacuation sécuritaire.

Arrêtés

Après avoir expliqué, à nos interlocuteurs, la raison de notre présence, nous attendions donc leur feu vert. Il y avait des enfants soldats présents en grand nombre. Mais, leur réponse fut nette, claire et précise : ' NO WAY ! ' Bon, nous insistâmes et leur refus devint de plus en plus pressant, voire stressant. Notre véhicule fut réquisitionné avec le chauffeur. Et nous, trois humanitaires européens, nous fûmes séquestrés à ce carrefour de chemins poussiéreux en lisière d'une forêt tropicale humide, luxuriante. Notre situation devint assez désagréable au fur et à mesure que les heures s'écoulèrent.

Malmenés

Je vous passe certains détails humiliants et délicats. Ensuite, les mains dans le dos, une kalachnikov pointée sur la tête, je devais être emmené quelque part avec le pick-up 4×4 pour faire de moi je ne sais quoi. Mais, Dieu en décida autrement. Merci.

Nous foncions à tombeau ouvert sur cette piste. A l'arrière, dans le pick-up de notre véhicule, nous sautions, tous les trois, dans tous les sens. Je m'accrochais tant bien que mal au gros pneu qui me servait de siège. Le véhicule sembla rouler à environ 150 km/h. Nous fûmes déposés dans un autre village sans aucune raison, ni information. Nous échappions de justesse à la prison.

Après la libération de mes deux collègues et du chauffeur, la route infernale continua pour moi. Je fus embarqué avec les soldats, assis entre eux tous sur la boîte de vitesse d'un puissant 4×4 dont on avait entièrement découpé le toit. Nous roulions parfois à 180 km/h. L'alcool coula à flot et les bouteilles passaient de mains en mains, de bouche en bouche. Je ne disais rien. Je ne faisais que prier pour ma vie me rappelant les conseils de celle qui allait devenir mon épouse.

Un vœu

J'ai été placé en résidence surveillée dans un autre village, au sein d'une famille pauvre et bienveillante à mon égard. J'ai demandé à Dieu de le servir s'Il me rendait ma liberté, si je m'en sortais sain et sauf ! Je fus prisonnier pendant trois semaines avant de retrouver la liberté sur le sol ivoirien frontalier.

Pourquoi je vous ai raconté cette histoire ?

J'étais un homme pécheur, sans Dieu, ni maître. Et, après un lent et sérieux cheminement personnel, j'ai tenu ma promesse car j'ai accepté Jésus dans ma vie comme sauveur et Seigneur le 31 août 1997 à Abidjan en Côte d'Ivoire. Depuis, Il ne cesse de me bénir avec ma famille ! Oui ! Connaître Dieu est un privilège, aimer Jésus, c'est génial !

Vincent

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/vincent>

William : Soudainement, mes yeux se sont ouverts !

Je suis né dans la grande ville de Philadelphie en Pennsylvanie. Mes parents se sont séparés quand j'avais 3 ans, puis, c'est ma mère qui m'a élevé seule, avec ma petite sœur.

Nous avons vécu dans un quartier défavorisé-les quartiers chauds- pendant 20 ans. Ma mère était une formidable maman et elle nous a beaucoup aimés, ma petite sœur et moi.

Abus sexuel et drogues

Malgré cet amour, mon enfance était difficile : beaucoup de drogue et d'alcool autour de moi.

Je voyais rarement mon père et il y avait toujours de la tension entre mes parents. Par exemple, je peux me souvenir du jour où il a craché sur ma mère.

Et puis, en tant que garçon, j'ai été témoin d'un cas d'abus sexuel contre ma petite sœur et j'ai été forcé d'y participer.

Quand je suis devenu adolescent, j'ai commencé à voler, mentir, faire beaucoup de tags et, bien sûr, consommer de la drogue et de l'alcool.

Une escalade sans fin

Ma vie s'est dégradée au fil des années. Je vivais une vie très immorale. A l'âge de 19 ans, j'ai été renvoyé de l'université. J'étais très en colère et très égoïste. Pendant quelques années, j'ai pris de la drogue tous les jours ; chaque jour pendant 4 ans. Je prenais de la marijuana, de la cocaïne, du crack, du LSD, de la méthamphétamine. J'en prenais très souvent et en

grande quantité. Et bien sûr, je vendais de la drogue pour financer mes besoins.

Je faisais tout ce que le monde dit de faire, et j'étais vide et malheureux. Plus je péchais, plus j'étais malheureux. Je n'avais aucune paix intérieure.

J'ai donc pris de plus en plus de drogue, d'alcool. Je me réfugiais aussi dans le sexe, la pornographie et la musique hard. Je sortais avec beaucoup de filles dont 2, malheureusement, sont tombées enceintes à cause de moi et ont dû avorter.

Comme une bête

Pour moi, rien ne marchait, rien ne me faisait plaisir. Alors je recommençais, encore et encore. J'étais comme une bête. La vie immorale, sans foi ni loi, était amusante au début, mais me conduisait finalement à la mort.

A l'âge de 22 ans, dans ma recherche de paix, de bonheur, de vie, de joie, j'ai pris une grande quantité de drogue. Assez rapidement, je suis entré dans un état second. C'était comme si j'étais dans un domaine démoniaque. Je n'étais plus au contrôle de ma vie. C'était absolument terrifiant.

Jusqu'ici, j'avais mené une vie très immorale et là, j'étais face aux conséquences de mes péchés. J'étais séparé de Dieu ; j'étais perdu ; j'avais failli perdre la tête.

J'avais l'impression de tomber dans l'abîme de l'enfer (d'être déjà en enfer). J'étais impuissant ; impossible de m'arrêter. Comme je l'ai dit, c'était terrifiant. Cela m'a fait réaliser que j'étais séparé de Dieu, constatant que cette séparation était quelque chose d'horrible.

Un cri vers Dieu

Dans ma terreur et mon désespoir, mon instinct a été de crier à Dieu. Toute la nuit durant, j'espérais que les effets de la drogue se dissipent. J'ai continué de crier que j'aimais Dieu. C'est ainsi que j'ai commencé mon voyage de retour vers Dieu.

Tout au long de l'été qui a suivi, j'ai commencé à chercher Dieu. J'essayais d'arrêter ma consommation de drogue, mais je n'en avais pas le pouvoir. J'étais un esclave. J'ai continué de consommer, mais cette fois-ci, c'était une torture. J'étais désespéré.

J'ai commencé à rechercher d'autres religions. Il me fallait trouver la paix. Finalement, en désespoir de cause, j'ai commencé à lire la Bible.

Je ne lisais que l'Ancien Testament. Pourquoi ? Parce que j'avais beaucoup de doutes au sujet de Jésus et parce que je savais que Dieu avait été avec Moïse à la Mer rouge il y a des milliers années.

Vint alors cette nuit, dans ma chambre, où j'ai crié à Dieu pour qu'il me donne sa paix. Mes yeux ont alors trouvé ces mots, écrits 700 ans avant la vie de Jésus sur la terre :

« Mon serviteur réussira. Il grandira et gagnera en importance, il sera très haut placé. Tout comme beaucoup ont été horrifiés en le voyant, tant son visage était défiguré, tant son aspect était différent de celui des humains, méprisé et délaissé par les hommes, homme de douleur, habitué à la souffrance, il était pareil à celui face auquel on détourne la tête : nous l'avons méprisé, nous n'avons fait aucun cas de lui. Pourtant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous comme des brebis égarées : chacun suivait sa propre voie et l'Éternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous. Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche. » Esaïe 53

Mes yeux s'ouvrent

J'ai été frappé ! J'ai trouvé Jésus-Christ dans l'Ancien Testament, dans une partie écrite 700 ans avant sa venue. J'ai trouvé l'Évangile dans l'Ancien Testament ! Soudain, mes yeux se sont ouverts ! Il a été blessé pour MES transgressions, il a été brisé pour MES fautes, et c'est par SES blessures que je suis guéri ! Jésus a pris tous mes péchés sur la croix ! Il est ressuscité ; il m'aime et il est vivant !

Pour la première fois dans ma vie, j'ai senti son amour puissant et sa grâce parfaite profondément dans mon cœur. Les larmes ont rempli mes yeux. J'ai senti que son amour me poussait à confesser mes péchés et à demander son pardon... et il m'a purifié. Il m'a libéré, il a brisé mes chaînes.

Vraiment libre

Pour la première fois dans ma vie, je me suis senti vraiment vivre, libre et aimé. Pourtant, je n'étais pas encore allé à l'église et je n'avais pas encore lu le Nouveau Testament.

J'ai alors commencé à lire les Évangiles, ces enseignements de Jésus qui donnent la paix, la force, la joie, la sagesse et l'amour. Jésus a complètement changé ma vie.

Pendant ces 20 dernières années, Dieu a été fidèle, même si je ne l'ai pas toujours été. Même si je commets des fautes et même si je ne réussis pas à être tout à fait ce que je voudrais être pour lui, sa grâce et son amour sont toujours là pour moi.

Il m'a donné une femme fidèle et très belle. Il m'a donné 5 enfants mignons et incroyables et il m'a donné une vie importante et une vie avec un but éternel. Il m'utilise pour encourager et aider les autres qui n'ont pas d'espoir ou qui le cherchent.

William

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page :
mystory.me/story/william/fr/

Franck : Je pensais avoir fait un péché impardonnable

En 1980, mes parents ont eu la joie d'accueillir une fille dans leur foyer. En 2004, je suis devenu un homme aux yeux de la société.

Mon but n'est pas de faire l'apologie de la transsexualité. Lorsque je vivais ce cheminement de réassignation sexuelle, je pensais me soigner d'une maladie et argumentais les choses ainsi, à qui voulait l'entendre. Or, en août 2006, quelques mois après mon mariage et au travers d'un chrétien qui est pour moi mon père spirituel, Dieu m'a montré que dans son plan parfait, il souhaitait que je sois bien dans ma peau de femme et que donc, en changeant de sexe, j'avais péché et blessé son cœur. En outre, il m'a démontré qu'aucune maladie ne vient du Ciel car rien de mauvais ne peut s'y trouver !

Après cette révélation, il m'a fallu plusieurs mois pour me repentir sincèrement. En effet, comment le faire lorsque l'on se sent enfin bien dans sa peau ? Comment se savoir pardonné et aimé alors même que l'on continue à vivre le rejet, notamment dans des milieux sensés démontrer l'amour de Dieu ? J'avais l'impression de devoir vivre caché. C'est ainsi que j'ai vécu, près de 10 ans.

Récemment, le Seigneur m'a révélé que j'avais le droit et le devoir d'exister et que sa grâce allait jusqu'à m'offrir le cadeau d'être bien dans mon corps d'homme malgré l'arrêt du traitement hormonal. Il m'a montré que suite à mon repentir, j'étais pardonné et réconcilié avec lui.

Le pardon pour soi

Dans le livre de Bruce Thompson, « Murs de mon cœur », j'ai lu que « (...) pour être guéris, nous devons aussi apprendre à nous pardonner à nous-mêmes de tout notre cœur. »

J'ai compris que j'oscillais régulièrement – comme sur une balançoire – entre pardon et culpabilité. Or, ce n'est pas sur un fondement d'incrédulité que Dieu peut bénir ! J'avais tendance à nourrir ce côté malsain en restant dans la honte du péché et en disant, par exemple : « J'ai fait ce que l'on peut faire de pire. » Je posais un jugement de valeur sur le péché commis mais le Seigneur m'a rappelé que, dans la Bible, il est écrit : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Romains 3.23. J'ai réalisé que je devais arrêter de me condamner et que je devais plutôt nourrir l'habitude de proclamer des versets de la Parole, qui attestent de mon pardon et de l'amour inconditionnel de Dieu à mon égard.

Par ce témoignage, je souhaite encourager les personnes qui se sentent indignes à remettre leur vie entre les mains du Seigneur et à accepter que, par Jésus, elles sont pardonnées si, de tout leur cœur, elles se sont repenties et détournées du péché. Nier cette réalité, c'est refuser le plus grand cadeau que Dieu ait donné à l'humanité. Refuser ce cadeau, c'est vivre dans l'orgueil car c'est croire que notre péché est supérieur à Dieu ! Il s'agit là d'une arme redoutable employée par l'ennemi pour garder les personnes dans l'esclavage de la culpabilité et de la condamnation. Il n'y a aucun péché que le sang de Jésus ne saurait couvrir !

Envie d'être libre ? La vérité libère ! Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » Jean 14.6

Franck

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : mystory.me/story/franck-suisse/fr

Lim : Rejetée par ma mère... mais acceptée par Dieu, mon Père !

L'amour, très joli mot. J'ai 47 ans et cela fait quelques mois que je sais ce qu'il signifie. Car dans toute ma vie, la seule personne qui m'a vraiment aimé est Dieu...

Lorsque ma mère m'attendait, elle a essayé d'avorter avec des aiguilles à tricoter. Elle n'y est pas arrivée. Je vivais dans une famille où la violence était reine.

A l'âge de 27 mois, j'ai assisté à une scène extrêmement violente entre mon père et 2 frères. Lorsque je me suis retrouvée dans mon lit à barreaux, j'ai pleuré. Cela agaçait ma mère ; elle m'a crié dessus et j'ai dû me taire. Le lendemain, le médecin m'a amenée dans sa petite voiture jaune à l'hôpital en m'enveloppant dans une couverture. Je faisais une crise de convulsions.

Le lendemain, ma mère s'est enfin déplacée. Elle a posé un oreiller sur ma tête pour m'étouffer. C'est une religieuse qui m'a sauvée. Cela a déclenché une bronchopneumonie suraigüe. Une fois guérie, c'est ma main gauche qui ne fonctionnait plus comme avant. Un jour, elle est redevenue normale, et c'est mon langage qui a tout pris. Depuis, je bégaye.

La fille de Satan

Le bégaiement n'étant pas un handicap physique, j'étais alors surnommée « fille de Satan. » A cause de ce problème, ma mère m'a toujours rejetée, tout en faisant bonne figure devant tous. Mes 13 frères et sœurs n'en savaient rien. Je n'avais droit de rien faire : pas de sport, pas même de colonie gratuite car j'étais anormalement maigre...

Chaque fois que j'avais un amoureux, ma mère le faisait fuir en disant qu'il serait la risée de sa famille et ses copains en s'affichant avec une

bègue ! Ma mère passait son temps à m'ignorer et à me faire cirer les parquets, laver les carreaux dès l'âge de 6 ans et, à 7 ans, je repassais les tenues de mes frères. J'aurais tellement préféré être à la place de ceux qui étaient régulièrement roués de coups : au moins, j'aurais eu l'impression d'exister ! L'ignorance et la violence verbale étaient mes seules relations avec mes parents.

Il y a presque 18 ans que je n'ai pas vu ma mère, car une voyante lui avait dit que tant que je vivrais chez elle, le voisin du dessous ne lui déclarerait pas son amour. Elle a alors menti à mes frères et sœurs et m'a mise à la porte.

Il y a quelques mois en arrière, j'ai découvert la foi chrétienne, Dieu le Père et Jésus, le Fils de Dieu. Ma vie a radicalement changé. Maintenant, je vis dans la joie, l'amour et la paix que le Père me donne.

Aujourd'hui, mon Père me reconstruit. J'arrive à vivre malgré mon lourd passé. La seule chose qui me pèse, c'est le rejet de ma mère. Mais mon Père me fait comprendre beaucoup de choses, notamment le fait qu'il ne me rejette pas et que son amour me suffit. Il m'a montré sa présence dans le passé, alors que je ne le connaissais pas, quand je criais dans mon cœur et dans mes larmes « A l'aide ! », il me répondait, me protégeait, mais je ne savais pas à l'époque que c'était lui.

Si toi aussi, tu as envie de vivre une vie heureuse malgré les coups durs de la vie, alors prends ma main et allons au Père !

Lim

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : mystory.me/story/elfe-lim/fr

Marie : Dieu a fait un grand miracle financier dans sa vie

Dès mon plus jeune âge, la vie ne m'a pas épargnée : asthmatique de naissance (aujourd'hui complètement guérie miraculeusement), une enfance au milieu de parents qui se déchirent, une adolescence dans le deuil de mon père et la dépression de ma mère, un arrêt du cœur à l'âge de 24 ans, une méningite 2 ans plus tard, la violence conjugale avec traumatisme et fracture au visage, le chemin des parloirs en prison avec un de mes fils, ... J'ai vécu aussi plusieurs deuils, dont un très brutal suite auquel je me suis retrouvée sans domicile fixe : je dormais dans ma voiture et me douchais sur une plage le soir.

Envie de suicide

A cette période de ma vie, je ne voyais plus que le suicide pour mettre fin à ma souffrance quotidienne. Mes enfants étaient en vacances chez ma mère et je devais les récupérer pour la rentrée scolaire. Même le plus petit de mes fils, qui sautait dans mes bras pour m'accueillir, ne me retenait plus à la vie... j'étais complètement anéantie et vide d'espoir ! C'est alors que l'un de mes frères m'a parlé de Jésus, pas le petit Jésus que je plaçais dans la crèche étant enfant, mais le Jésus qui pouvait guérir et restaurer les cœurs et les gens brisés.

Une rencontre qui change tout

Le moment fut venu où je devais rentrer sur Nîmes. Nous nous installâmes avec mes enfants dans un mobil'home sur un camping. Je repensais à ce Jésus. Je me disais que je n'avais plus rien à perdre. Je me décidai alors de le chercher. J'étais décidée à chercher une communion et un

vrai cœur à cœur avec lui, au travers de sa Parole, la Bible, et non à travers la religion. Je n'ai pas eu à le chercher très longtemps pour être convaincue de son amour pour moi. J'ai mis toute ma confiance en lui et j'ai décidé de le suivre par la foi.

Un rêve surprenant

Tout juste 5 mois après avoir rencontré Jésus, je fis ce rêve : il y avait 2 personnages dont 1 tout vêtu de blanc. Je ne voyais pas leurs visages mais je savais qu'ils étaient des hommes. Valentin, le plus jeune de mes fils, et moi faisions partie du rêve. Nous étions près d'une maison construite toute en pierres apparentes, sans volets aux fenêtres, les rebords en grosses briques rouges. A droite de la maison se trouvait une piscine où le soleil se reflétait sur l'eau.

Maison à vendre

Trois semaines après ce rêve, une visite m'attendait. J'avais appris par une relation que, suite à un deuil, un propriétaire vendait sa maison. Afin de pouvoir la visiter, nous nous sommes donné rendez-vous. Tout en suivant cet homme en voiture, je me disais intérieurement : « Et si c'était cette maison du rêve ! Mais non, impossible... roule ! »

Arrivés dans la cour, je découvris avec stupéfaction que c'était exactement la maison du rêve, mais sans la piscine ! Le propriétaire me fit visiter cette maison, ainsi que le jardin, et attira mon attention sur un mas en ruine. En voyant tout le travail à faire, il y aurait eu de quoi partir en courant sans même se retourner ! Mais j'étais bien décidée à l'idée de me lancer dans cette aventure si telle était la volonté de Dieu pour moi.

Le prix

Arrivait le moment du prix ! Le propriétaire m'en demandait trop cher et je lui fis une proposition correcte et équitable. Il me dit devoir en discuter avec sa femme et m'informer en fin de semaine. La semaine passa sans que je ne reçoive de nouvelles. Je me décidai d'appeler son beau-frère que j'avais eu l'occasion de connaître suite à mon deuil tragique. « Bonjour, ton beau-frère devait me donner une réponse pour la vente de sa maison. T'en a-t-il parlé ? » Il me répondit : « Tu n'es pas au courant ? Il est décédé et l'enterrement est pour demain ! »

Doutes

Je me demandais si cette maison était bien le plan de Dieu pour ma vie. J'habitais toujours sur Nîmes au camping, mais une forte conviction me disait de ne pas abandonner et d'aller prier sur cette propriété, ce que je fis. Deux mois plus tard, mon téléphone sonna, c'était la propriétaire. Elle me posa la question : « Êtes-vous toujours partante ? Si oui, je vous donne rendez-vous pour la signature d'un compromis chez l'agent immobilier. » Ma réponse fut immédiate : « Aucun problème, faites le nécessaire et je serai là pour la signature. » Pour tout dire, à cette époque, ma situation financière était catastrophique : je ne percevais que le RMI !

Une foi mise à l'épreuve

Si je m'étais arrêtée à la vue de cette situation, je n'aurais jamais osé franchir le seuil d'une banque avec les poches presque vides. J'étais pourtant persuadée qu'il fallait que je bloque cette affaire par la signature du compromis. S'en suivit une multitude de péripéties et de montées d'adrénaline : 6 mois à combattre avec une banque pour l'obtention de mon prêt, pour se solder par un « non » ferme et définitif. Je sortis de la banque comme un clown au visage tombant, ne sachant que penser, mais je m'accrochai aux paroles que Dieu m'avaient données dès le début de

l'histoire : « Sois sans crainte, crois seulement et persévère ! » Durant 18 mois, je poussai les portes de 6 banques différentes... la dernière m'accorda un prêt de 130 000 euros ! A la signature de ce prêt, 2 conseillers et le directeur de l'agence étaient présents. L'un d'eux me dit : « Vous savez, Madame, nous n'accordons jamais de crédit aux gens qui sont, comme vous, au RMI. Nous le faisons pour vous, mais nous ne savons pas pourquoi ! » Mon cœur bondit de joie. Dieu est TOUT puissant et peut faire changer d'avis qui il veut, si cela est sa volonté !

Rénovation

Durant 3 années, j'ai rénové quasiment seule ce tas de ruines. Il m'a fallu faire les plans, changer les portes, les fenêtres, monter les cloisons, changer les linteaux, enduire les murs, en décrouter d'autres, traîner les sacs de ciments ou de plâtres. Bref, impossible de vous expliquer en quelques lignes tous les chemins d'embûches, de doutes, de découragement, de pleurs, de rires, de fatigue et de chemises mouillées !

Aujourd'hui

En 2010, Jésus m'a donné un mari, Nelson ! Il est maçon et ensemble, nous continuons de restaurer cette propriété. Aussi, des gîtes pour témoigner de notre foi ont ouvert leurs portes en 2013 ! Si vous souhaitez nous rendre visite et voir nos gîtes au Mas Joyeux, c'est avec joie que nous prendrons le temps de vous raconter notre histoire devant un verre de l'amitié !

Marie

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : [mystory.me/story/correia/](https://mystory.me/story/correia/fr)

fr

Thierry : Le nom de Jésus a fait fuir les forces occultes

J'ai grandi dans une famille non chrétienne. Ma mère était catholique non pratiquante et mon père était athée.

C'est à l'école primaire, auprès de mes copains qui allaient au catéchisme, que j'ai entendu parler de Dieu pour la première fois. J'en avais plus peur qu'envie. Étant jeune, j'avais peur de l'avenir et du noir.

L'enfer à la maison

J'habitais à la campagne et nous avions des voisins jaloux qui ont utilisé les sciences occultes pour nuire à notre famille. C'est devenu l'enfer à la maison. Nous ne savions plus où nous tourner pour trouver une solution. Nous avons tout essayé. Jusqu'au jour où quelqu'un nous a dit que Dieu pouvait changer notre situation. S'il y avait des forces négatives, il devait bien y avoir des forces positives. Et cela ne pouvait pas être pire.

Une prière efficace

Nous avons donc fait confiance à Dieu. Nous avons simplement prié en demandant la délivrance dans le nom de Jésus. Le résultat a été immédiat. Dès le lendemain de notre prière, nous avons vu l'efficacité de Dieu et la disparition de toute manifestation occulte.

Pour la première fois de ma vie, je faisais à Dieu une prière pour une situation particulière dans ma famille. Je m'étais mis à genoux dans le salon. Avec mes simples mots, j'avais apporté ma requête et Dieu m'avait répondu. J'étais moi-même étonné de ce que Dieu pouvait m'entendre, moi, et me répondre.

Depuis ma vie a changé

Depuis ce jour, j'ai voulu vivre avec lui, découvrir ce qu'il me disait au travers de la Bible et le suivre. J'ai demandé pardon à Jésus pour toutes mes fautes et j'ai connu, au fond de moi, une joie indescriptible. De plus, j'avais l'assurance que je vivais quelque chose d'authentique avec lui.

C'est sûr, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Elle nous réserve son lot de difficultés, d'épreuves : la perte de mon frère, quand il avait 2 ans, le cancer de mon épouse, les difficultés de ma fille liées à la naissance de son petit garçon, la déception, ... Mais j'ai toujours vu la main protectrice de Dieu et sa fidélité dans les circonstances que je traversais.

J'ai eu le privilège d'apprendre la musique et j'ai voulu mettre ce don au service de ma foi.

Aujourd'hui, je suis pasteur, chanteur et musicien. Je suis heureux de pouvoir témoigner, proclamer que la foi peut être une réalité pour chacun.

Tout comme moi, toi aussi, tu peux prier Dieu dans la situation que tu vis. La Bible dit : « Quand un malheureux crie, l'Éternel l'entend et le délivre de toutes ses épreuves. » Psaume 37.4.

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : mystory.me/story/thierry/fr

Micaël : Dieu a changé son code génétique

Aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours vécu dans la peur qu'une nouvelle crise de drépanocytose survienne. Pas de sport, pas d'effort physique, pas de piscine, ni de plage. Lorsque les douleurs commençaient, je ne savais jamais combien de temps j'allais rester éveillé ; des fois 3 jours, parfois 1 ou 2 semaine. Plus je pleurais de douleur, plus j'avais mal. Pourquoi, si Dieu est amour, fait-il souffrir des enfants si petits ? Ma première crise était à l'âge de 6 mois.

Une maladie incurable

Je suis né dans une famille chrétienne. Nous sommes 4 enfants. Je suis le 3ème et le seul qui soit né malade, avec un code génétique portant un groupe sanguin HBS/HBS, le cas le plus grave de la drépanocytose. C'est une maladie incurable, héréditaire. Mes parents étaient chacun d'eux seulement porteurs d'un gène HBS. Au lieu d'en avoir un seul, comme chez mes frères et sœurs, j'ai 2 gènes HBS. Médicalement, je suis malade et on ne peut rien faire d'autre pour moi que de me prescrire des antidouleurs et me faire des perfusions sanguines pour renouveler et oxygéner mon sang anémié.

Une enfance douloureuse

A l'intérieur de moi, je me sentais différent de tous les autres enfants. J'étais souvent à l'hôpital pour des perfusions sanguines et pour que mon état se stabilise. Mais il y avait toujours un décalage lorsque je retournais à l'école avec mes camarades. Heureusement, mes parents m'ont donné beaucoup d'amour. Ils ont toujours été là pour moi, toujours présents à mon chevet, priant le Seigneur de me guérir. Ils n'ont jamais abandonné l'idée d'espérer en une guérison divine. A l'âge de 14 ans, j'accepte Jésus-Christ

dans ma vie, comme Sauveur et Seigneur. Je le prie de me guérir et de faire un miracle, mais les crises sont toujours présentes dans ma vie à des moments où je m'y attends le moins.

Un courrier inattendu

A l'âge de 18 ans, mes crises continuaient et ma mère m'encourageait à prier, à supplier le Seigneur de m'aider dans ma faiblesse et de me guérir. La même année, en 2001, j'ai fait une nouvelle prise de sang. Quelques jours après, alors que je ne m'y attendais pas, je reçois mes résultats d'analyse par courrier. Une chose incroyable s'était produite : le code génétique au niveau de mon groupe sanguin a été remplacé. Je suis guéri ! Je suis guéri ! Jésus-Christ m'a guéri ! Oui, « il y a de l'espérance pour ton avenir ! » Jérémie 31.17.

Jésus-Christ, un faiseur de miracles

En 2012, je me suis marié. Je suis heureux et en pleine santé. Je fais du sport, des activités physiques, plage, piscine, vélo... Je peux dormir peu et être en pleine forme car tout ce dont j'ai besoin est en Jésus-Christ.

Parce que ce Jésus-Christ a le pouvoir de remplacer mon code génétique, il peut aussi te guérir de toutes les maladies, physiques, émotionnelles, sociales. Jésus-Christ est ressuscité le 3ème jour et il a changé mon code génétique. C'est merveilleux de savoir qu'un tel Sauveur existe réellement.

Micaël

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : mystory.me/story/micael/fr/

Michaël : Immédiatement, une grande paix remplit tout mon être !

Après une enfance sans problème, mes parents m'ont mis en pensionnat. Je détestais ça ! Je me suis fait éjecter du lycée à l'âge de 14 ans pour des bêtises que j'avais commises. Cette crise passée, je voulais honorer mes parents et, à l'âge de 18 ans, je décidai de tout faire pour réussir coûte que coûte mes études et accomplir tous mes rêves. Une bourse me permit d'obtenir mon MBA. Je me suis marié. J'ai eu mon premier enfant et, pratiquement en même temps, j'ai démarré une entreprise avec des associés. La vie était belle et m'ouvrait grand les bras ! Je travaillais beaucoup mais j'aimais ça. Je me disais qu'après tout, c'était pour réussir, pour le bien de notre foyer ! Peu importait ce qui se passait autour, je fonçais !

Ma vie bascule

Je croyais que rien ne pourrait m'arriver, mais rapidement, mon égoïsme m'amena au divorce. Ma vie bascula dans la douleur, les doutes, les interrogations et la culpabilité. Pour oublier ma douleur, je me suis alors réfugié dans le sport et les plaisirs passagers. Puis j'ai épousé Sharmion, avec qui je suis toujours marié aujourd'hui.

Malgré cette nouvelle relation, le cycle infernal reprit car tout était encore centré sur ma personne et mes désirs. J'avais régulièrement des conflits avec mon épouse. Même la réussite professionnelle ne réussissait pas à enlever la douleur et le grand vide au fond de moi.

Fred, mon ami

A cette époque, j'avais un ami du nom de Fred. Il m'a beaucoup encouragé pendant ces moments difficiles. Il était chrétien et me glissait des mots d'encouragement dans mon sac de sport après nos parties de squash. Aussi, il me laissait régulièrement des cassettes contenant des messages basés sur la Bible qui me touchaient : ils me donnaient du réconfort et de l'espoir.

Fred m'invita plusieurs fois à participer à des réunions de découverte de la Bible avec des hommes d'affaires chrétiens. Mais ma femme, férue d'astrologie, refusait catégoriquement que j'y aille, effrayée de ce qu'elle considérait comme une secte. Un jour, elle finit par accepter et je me rendis à un petit-déjeuner où un homme était invité à donner le témoignage de sa découverte de Dieu. Alors que je l'écoutais attentivement, j'eus l'étrange impression qu'il décrivait ma vie. A la fin de son témoignage, cet homme m'invita à repartir à zéro en disant que Jésus avait pris mes péchés sur la croix et qu'il pouvait me donner une nouvelle vie si je la lui confiais, une vie pleine de sens et de vérité. Ce message percuta mon cœur et je sentis une force qui me fit bondir de mon siège. Je voulais de ce Dieu-là, de celui qui me donnerait la liberté et la paix. Je répondis à l'appel et je crus spontanément en Jésus de tout mon cœur !

Immédiatement, une grande paix remplit tout mon être ! Je ressentis une joie comme jamais auparavant ! Ce jour-là, ma perspective de vie changea totalement : je ne voulais plus vivre en étant centré sur moi mais plutôt sur Dieu, pour le servir et aider mon prochain. Fred me révéla par la suite qu'il priait beaucoup pour moi et que ma venue à ce petit-déjeuner était une réponse à ses prières.

Ma femme adepte de l'astrologie

En sortant du restaurant, ce jour-là, ma première prière à Dieu, totalement spontanée, fut celle-ci : « Seigneur, occupe-toi de ma femme ! » Sharmion était adepte de l'astrologie et fortement opposée à Dieu.

Dans les semaines et les mois qui suivirent, voyant un grand changement dans ma vie, mon épouse se rapprocha petit à petit de Dieu. Et j'ai la joie de dire qu'il en fut de même pour notre fille qui, à l'adolescence, fit sa propre découverte de Dieu.

Donner de mon temps aux autres

Comme j'exerçais le métier de consultant, j'eus rapidement à cœur d'offrir mes services pour aider les gens dans le cadre d'une communauté chrétienne locale. J'ai commencé à donner 10% de mon temps, puis 20%, puis 30%... Aujourd'hui, je suis à 100% car j'œuvre comme missionnaire avec l'équipe de Top Chrétien !

Michael

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : mystory.me/story/mika/fr/

Manu : Je pense donc je suis

Très jeune déjà, je réfléchissais beaucoup. J'ai toujours aimé les sciences et la philosophie, ces 2 domaines n'étant pas du tout opposés contrairement à ce qu'on pourrait penser. Les plus grands philosophes étaient d'ailleurs souvent de grands scientifiques. Les concepts de raison, d'expérience, sont des fondements de la philosophie, et j'ai toujours voulu associer ces concepts à l'existence de Dieu. Malgré mon esprit cartésien, c'est pourtant bien quelque chose de surnaturel qui m'a convaincu de l'existence et de l'amour de Dieu.

Enfant... que fera Dieu pour moi ?

Dès mon enfance, j'ai subi injustices, déni et mépris. Rien de bien grave, mais pourtant, mon cœur était profondément atteint. Certes, j'étais peut-être très susceptible, mais le constat d'une profonde tristesse était là, si bien que plusieurs fois, j'ai pensé à me suicider, dès mon plus jeune âge.

Très tôt, j'ai entendu parler de Dieu. Mes parents, déjà, connaissaient Dieu et vivaient ce qu'ils me disaient. J'appréciais leur attitude, mais j'avais besoin de vivre quelque chose de personnel, voir ce que Dieu pouvait réellement faire pour moi.

Seul dans ma chambre, et là...

Après chaque attaque verbale, morale, je me repliais, seul dans ma chambre, pleurant. Là, j'ai su et senti que je pouvais parler à quelqu'un, peut-être à ce « Dieu » invisible. Et c'est ce que j'ai fait, lui « balançant » ma colère sans retenir mes mots, réclamant justice, puis exprimant ma tristesse profonde, mes larmes, car je ne trouvais personne en qui me confier. J'ai alors découvert quelque chose d'incroyable : un sentiment indescriptible et

pourtant tellement fort, concret, palpable, bien plus que l'amour pour les filles, l'amour pour mes parents, bien plus fort que n'importe quelle émotion ou sentiment... tout simplement une présence qui comblait le vide de mon cœur ! Plus tard, cela m'a aussi amené à la capacité de pardonner et d'aimer ceux qui m'avaient fait du mal. Chaque fois, dans cette chambre, je me sentais écouté, jamais jugé. Bien au contraire, je ressentais une compréhension, une paix, une réponse à ma solitude, et plus que tout, une réelle consolation.

Dieu existe bien...

Après de telles expériences, c'était sûr : Dieu existe bien ! Influençant le plus profond même de mes pensées, de mon subconscient, de mon caractère, je me sentais alors vivre, exister, être important aux yeux de quelqu'un. Enfin je pouvais dire « Je pense donc je suis », mes pensées ayant une vraie valeur et les luttes dans mes pensées pouvant enfin avoir une issue, trouvant une identité en Dieu.

... et je ne suis pas seul à le vivre !

Quelle surprise de voir ensuite qu'à l'église, dans des rassemblements de jeunesse, lors de camps chrétiens plus ponctuellement, bien des jeunes se mettaient à vivre la même chose ! Ensemble, lors de réunions pour remercier Dieu, nous nous mettions à sentir cette présence, nous amenant aux larmes, des larmes de pardon et de joie, des pansements sur nos vies blessées, des remises en question fondamentales sur nos mauvaises actions, et le sentiment de pouvoir changer. Une présence si bonne, capable de changer la vie de tous ces jeunes. Parfois même, en 2 semaines de colonie, Dieu parvenait à débloquent des situations extrêmement compliquées, de restaurer des foyers entiers. A chacun de ces instants dans la présence de

Dieu, le sourire était sur mes lèvres : ce grand Dieu agit concrètement et change les vies !

Des vies changées... un pays changé !

Je réalise alors que notre pays de France a tellement besoin de lui ! Voyant la souffrance de beaucoup autour de moi, je pense à leur dire que Dieu peut les secourir. La timidité, ou la peur de leur réaction, me bloquent, mais finalement, Dieu m'aide, me permettant de le partager à la famille, à quelques voisins. Bien plus, il me permet aujourd'hui de le partager à des millions de personnes grâce à Internet, travaillant au TopChrétien en tant qu'ingénieur web. Au quotidien, je vois ainsi des milliers de gens s'approcher de Dieu et être délivrés, consolés par lui. Des milliers de vies transformées, comme la mienne... je ne pouvais rien rêver de mieux !

Manu

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : mystory.me/story/manu/fr/

Valentin : Dieu m'a annoncé que j'aurai mon concours !

Je suis né dans une famille équilibrée où régnait une atmosphère paisible. Nous lisions la Bible de temps en temps. Et mon père répétait souvent que pour pouvoir être sauvés de ce qui nous rendait coupables devant Dieu, il fallait croire en Jésus-Christ et vivre avec Lui.

Une décision

Un soir d'hiver, nous étions en vacances familiales avec certains de mes cousins et nous avons lu la Bible. J'ai vraiment eu l'impression, à ce moment-là, de ne pas être en relation avec Dieu. Alors, plus tard, seul dans mon lit, j'ai fait cette prière : « Jésus, je veux Te suivre, je veux réellement vivre avec Toi... »

Une rencontre

Je voulais être kinésithérapeute. Pour cela, je devais passer par une année de médecine suivie d'un concours avec, à la fin, une sélection. J'avais donc pris l'habitude de prier Dieu pour qu'Il me donne ce concours s'Il le voulait bien. Je lisais aussi la Bible entre deux cours et le soir parfois. Alors que les épreuves approchaient, j'étais particulièrement stressé ne trouvant plus le sommeil. J'ai donc lu la Bible ce soir-là et j'ai vécu quelque chose d'extraordinaire : Dieu me parla très clairement et m'assura qu'Il me donnerait ce concours ! Il avait tout prévu et je devais Lui faire confiance. C'était incroyable ! Je n'avais pas remarqué à quel point Il organisait tout. Je lui demandai pardon pour mon manque de confiance en Lui. Je ne voulais surtout pas que Sa présence et Sa proximité s'arrêtent une fois le concours

passé. J'avais appris à mieux Le connaître durant toute cette année. Au final, je suis arrivé 16ème sur environ 1000 personnes. Merci mon Dieu !

Une vie commune avec Dieu

Depuis, je Lui ai vraiment tout donné. J'ai continué à lire la Bible et à prier. J'ai des doutes parfois. Mais, malgré cela, je Le vois faire des miracles, répondre énormément à mes prières et surtout continuer à me parler régulièrement par la Bible. Un jour, Il m'a annoncé un évènement un an avant qu'il n'arrive. Une autre fois, une dame que je connaissais a retrouvé un papier qu'elle cherchait depuis des mois. Elle l'a retrouvé un jour après avoir demandé à Jésus-Christ de retrouver ce papier pour elle et de lui pardonner toutes ses fautes : elle l'a retrouvé posé en plein milieu sur son meuble...

Valentin

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : : <http://mystory.me/story/valentin>

Eric : J'ai découvert la paix avec Dieu !

J'ai eu une enfance difficile car mes parents ont divorcé lorsque j'étais enfant. Cependant, alors que j'avais une dizaine d'années, j'ai découvert la paix que Dieu donne. C'était lors de ma communion à l'église catholique. J'ai confessé tout ce que je pensais avoir fait de mal et une paix surnaturelle envahit mon petit cœur d'enfant. Pourtant, j'ai assez vite oublié cette expérience. J'ai grandi comme un adolescent révolté, cherchant à combler mon vide intérieur par toutes sortes de moyens.

La mort est proche

Alors que j'avais 16 ans, j'ai voulu toucher à la drogue et j'ai fait un mauvais trip. Lorsque les pompiers m'ont amené, celui qui me tenait la main dit à son collègue : « Dépêche-toi, il ne va pas tenir jusqu'aux urgences, on le perd. » Alors, dans une prière, je dis à Dieu : « Garde moi en vie et je croirais en toi. » Après être sorti des urgences, j'ai vite oublié ma prière. Mais Dieu, lui, ne l'avait pas oubliée.

Le jour qui a tout changé...

Deux ans plus tard, une famille m'invita à manger. C'était des amis de ma mère qui avait expérimenté l'existence et l'amour de Dieu. Ils m'invitèrent aussi dans leur église évangélique ; j'acceptai de les suivre. Le pasteur parla de l'amour de Dieu qui envoya son fils Jésus mourir sur la croix pour nous sauver de nos péchés. Il lança un appel : « Y-a-t-il quelqu'un, aujourd'hui, qui veut croire en Dieu et lui donner sa vie ? Qu'il lève sa main ! » Mon cœur battit la chamade car, à cet instant, je me rappelai la prière faite dans l'ambulance : « Garde moi en vie et je croirais en toi. » J'entendis une voix intérieure me dire : « C'est le moment de croire, de tenir

ta promesse. C'est le jour ! » Alors, j'ai levé ma main et ma vie ne fut plus jamais la même.

Et pour vous, est-ce possible ?

La paix que Jésus donne est extraordinaire. Faire la paix avec Dieu est la meilleure chose qui me soit arrivée. Ma vie n'a pas toujours été simple ou facile. J'ai fait des erreurs. Mais, Jésus a dit : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix. » Il a aussi dit : « Et voici, je suis avec vous tous les jours. » Et, il a été avec moi chaque jour me bénissant. Il me donna une merveilleuse épouse et trois supers enfants que j'aime de tout cœur ! Je crois aux miracles car je suis vraiment un miracle. Et il peut faire aussi un miracle dans votre vie !

Eric

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : <http://mystory.me/story/eric>

Déborah : De l'anorexie à la liberté

J'ai grandi dans une super famille. J'ai toujours eu l'amour dont j'avais besoin. J'aimais bien le sport ; je jouais au handball. Mais un jour à l'entraînement, un garçon que j'aimais bien me regarda intensément. Après la séance, il est venu chez moi et il m'a dit : « Déborah, tu joues vraiment bien. Mais, je me demandais comment tu peux courir avec autant de graisse ? »

La descente aux enfers

Ce fut une phrase qui allait changer une grande partie de ma vie. Je me suis alors dit que je n'étais pas assez belle ; que je ne pourrai jamais fréquenter des garçons comme lui. Je suis rentrée chez moi et j'ai dit à ma mère que je voulais faire un régime. Je lui ai demandé comment je pourrai perdre du poids. Et c'est là que tout a débuté. J'ai commencé par ne plus manger le soir. Puis, j'ai évité le petit déjeuner. Enfin, j'en suis arrivée à ne manger qu'une demi-pomme par jour. J'ai perdu beaucoup de poids bien sûr. Mais, j'ai aussi perdu ma joie. Je ne pouvais même plus faire de sport car j'étais trop faible.

Trop tard

Un jour, j'ai entendu le médecin dire à ma mère qu'il ne pouvait plus rien faire pour moi. C'était trop tard. Je n'aurais pas dû entendre cela car j'étais assise de l'autre côté de la porte. Ma mère a commencé à pleurer énormément. Elle ne pouvait plus rien faire non plus. De plus, je ne voulais rien entendre de la foi, de Jésus. Pour moi, c'était clair qu'il ne pouvait comprendre le mal être lié au surpoids. Alors, j'ai mené ma propre vie sans me soucier de Dieu.

Jésus entre dans ma vie

Heureusement, un jour j'ai été à un concert et je suis rentrée très tard, vers 2 heures du matin. J'ai entendu mes parents prier dans leur chambre. Ma mère pleurait encore abondamment. Je décidais de me rapprocher de la porte. C'est alors que j'ai entendu mon père dire à ma mère : « Il faut qu'on continue à prier, seul Dieu peut la guérir. » Et, sachant que j'allais mourir, je pris la décision d'ouvrir la porte et de demander de l'aide. J'ai décidé de laisser Jésus entrer dans ma vie. Je me suis donc allongée sur le lit avec mes parents et nous avons prié ensemble. Cela a été le premier pas vers la guérison. Et, aujourd'hui, je suis entièrement guérie !

Toi aussi, si tu as des problèmes liés à ton image personnelle, tu peux lui demander de t'aider. Ouvre-lui la porte, Jésus veut te sauver, te guérir. Tu as été créé à son image.

Déborah

Oscar Ewolo : Chaos puis star de foot

J'ai joué pendant 17 ans en tant que professionnel de football. J'aimerais vous raconter mon histoire avec Dieu.

Le drame

J'ai grandi dans une famille de 7 enfants ; une bonne famille. Je n'ai manqué de rien, jusqu'au jour où j'ai perdu mon père à l'âge de 14 ans. La perte de mon père a conduit ma famille dans le chaos. Ma mère est devenue alcoolique pour oublier sa douleur. Et pendant longtemps, je l'ai vue se détruire. Jusqu'au jour où on lui présenta Jésus. On lui a dit que Jésus pouvait changer sa vie. Elle a ouvert son cœur, décidée de croire. Et, Jésus l'a vraiment changée. Je l'ai vue totalement transformée !

L'absence d'un père

Moi aussi, à un moment donné, on me présenta Jésus en me donnant une Bible. On me dit : « Tu sais Jésus peut faire quelque chose pour toi. » Et je me mis à lire la Bible. Les paroles de la Bible généraient en moi la foi, une confiance en Dieu que je ne connaissais pas. Dieu a été capable de me guérir de la perte de mon Père.

Un 31 décembre, au lieu d'aller en soirée, j'ai décidé de commencer mon année d'une manière différente. J'étais à une réunion de Gospel. Là, j'ai entendu un enseignement sur la Bible. Cela a profondément transformé ma vie. J'ai été touché dans mon cœur. C'était comme si Dieu allumait une pièce de ma vie qui était éteinte. J'ai décidé, ce soir-là, de suivre Dieu.

L'effet contraire

Je pensais qu'après ma conversion, les choses iraient de mieux en mieux. Mais, j'ai commencé à expérimenter des choses compliquées... Je n'arrivais plus à jouer au football. J'étais souvent blessé, donc loin des terrains. Je ne comprenais rien. Néanmoins, cela m'a permis de me rapprocher vraiment de Dieu. J'ai appris que Dieu voulait 100% de mon cœur et pas 99%.

L'ascension

Lorsque j'ai compris cela, on m'a appelé en équipe nationale du Congo. J'ai fait la CAN, la Coupe d'Afrique des Nations en 2000 faisant même partie des meilleurs joueurs de cette compétition. A partir de là, ma carrière de footballeur a complètement changé. J'ai fait des montées en Ligue 1 avec Lorient, une finale avec Amiens, et une montée aussi avec Brest. J'ai expérimenté des choses vraiment merveilleuses avec le Seigneur.

La paix

J'ai baigné dans un milieu aisé dans lequel beaucoup de gens aspirent à être. Mais, ce milieu-là ne donne ni paix durable, ni joie profonde. Tandis que Jésus donne la paix et la joie qui demeurent.

Oscar

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : <http://mystory.me/story/oscar>

Elisabeth : Jésus mon grand amour !

Cette année-là, je changeais deux fois de section en un mois. A chaque fois, j'allais voir le proviseur qui accédait toujours à ma demande ! Je me cherchais et je cherchais un sens à ma vie. J'étais d'accord avec plusieurs copains qui étaient très en rejet des valeurs « bourgeoises » de notre société.

Un jour, j'ai entendu des élèves qui chantaient assis sur l'herbe dans la cour du lycée et je suis allée les écouter. Et comme ils étaient très sympas, je les ai revus par la suite. Ils parlaient de Jésus qui était pour eux un ami qui « marchait avec eux ». Un ami qui les aimait et qu'ils aimaient en retour ! J'étais très étonnée car j'avais appris qui était Jésus. Mais, personne ne m'en avait jamais parlé de cette manière. J'ai ressorti ma vieille guitare et j'ai chanté avec eux !

Un film qui a tout changé

Quelques mois après cela, j'assistais à la projection d'un film sous une tente. Un jeune voyou était touché par le message de la Bible et décidait de confier sa vie à Jésus. Émue, je suis rentrée chez moi et j'ai pleuré pendant des heures. Je n'ai pas prononcé de paroles particulières. Mais, mon cœur a littéralement été comme « brûlé » par cet amour de Jésus. Il est ainsi devenu mon premier « grand amour » !

Rejetée, incomprise

J'ai continué à voir mes nouveaux amis ; et du coup, mes anciens copains m'ont rejetée. Mon père aussi m'accusait de toutes sortes de choses : « Et, les guerres de religion, tu en dis quoi ? Et maintenant, tu fais quoi ?

Tu deviens bonne sœur ? ... ». Sans le savoir, mes anciens amis et mon père m'ont vraiment aidée à m'attacher encore plus à Jésus.

Et après ?

Quelques années plus tard, j'ai rencontré Alain dans une association chrétienne qui s'occupait de personnes handicapées. Nous nous sommes mariés et nous avons eu trois enfants ; puis, trois petits-enfants. Notre famille a été très engagée dans plusieurs missions chrétiennes. Ce qui nous a permis de nombreuses rencontres très riches.

40 ans plus tard

Le Seigneur Jésus est toujours le fondement de ma vie. Mon mari, atteint d'un cancer décédera fin 2013. Nous avons plus de 34 ans de mariage. Alors que faire ? Juste continuer la route sans trop regarder derrière. Et, c'est un énorme défi.

Début janvier 2014, j'avais comme une immense joie au fond de moi. Elle ne pouvait pas provenir des circonstances. C'était la présence du Seigneur. Les amis, pour la plupart chrétiens, m'ont aussi été d'une aide inestimable pour avancer pendant ces mois étranges où tout avait changé et où je cherchais mes nouvelles marques. Je les remercie de tout mon cœur pour leur présence, leur soutien et leur aide matérielle.

Et toi ?

Est-ce que la vie a été facile pour toi ? Non ? Alors, j'ai une bonne nouvelle : Jésus t'aime et il désire t'accompagner, te soutenir et t'encourager pour aller plus loin, plus loin que tes circonstances, si douloureuses soient-elles. Le veux-tu ?

Elisabeth

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/elisabeth-dugas-2>

Andréanne : J'ai entendu une voix me dire « Moi je t'aime ! »

Ayant vécu dans plusieurs villes au Canada avec des parents croyants et stricts, cela n'a pas été facile. Nous étions pauvres car mon père faisait des études en théologie et ne pouvait pas travailler.

J'étais la deuxième de quatre enfants turbulents. Je n'avais pas beaucoup d'attention et j'essayais de l'obtenir en étant la plus sage possible. J'avais aussi très peur de mon père qui était souvent agressif envers nous. Ma mère était douce mais elle était très exigeante. Le résultat fut que dès ma tendre enfance, je me suis fait rejeter à l'école à cause de mes vieux vêtements. J'étais souvent la petite nouvelle et l'on me prenait facilement pour une proie. En fait, j'avais une mauvaise estime de moi.

A la recherche de l'amour

Dès l'âge de 10 ans, j'ai commencé à chercher l'amour partout où il se présentait. Et un vide grandissait en moi. À l'âge de 13 ans, j'ai eu un copain qui m'a laissée tomber durant une semaine de vacances. Alors j'ai voulu en finir. J'avais ouvert mon cœur à quelqu'un qui confirmait ma pire crainte : je n'étais pas digne d'amour. Seule, je me suis mise à prier, à pleurer, à crier et à m'automutiler. Qui allait m'aimer ? Quand tout à coup, j'ai entendu dans mon cœur une voix me dire : « Moi, je t'aime ! »

Un pacte avec Dieu

Avec ces paroles réconfortantes de la part de Dieu, je suis retournée à la maison. Et, près de mon lit, j'ai fait un pacte avec Dieu : « Dieu, je crois que

tu existes. Je veux faire un pacte avec toi. Je te promets de ne pas fréquenter de gars pour les 2 prochaines années, si tu me donnes mon mari en retour. »

Depuis ce jour, ma vie a complètement changé. Un poids lourd venait de tomber et une liberté venait de s'installer dans mon cœur. Je n'étais plus esclave de mon besoin d'être aimé car l'amour inconditionnel de Dieu me comblait.

Dieu a tenu son bout de pacte

Dans cette histoire, Dieu a guéri le cœur brisé de mes parents et ils sont devenus des gens extraordinaires, transformés par Lui. Cela m'a permis de faire la paix avec mon passé et d'apprendre à pardonner. Il ne va pas sans dire que Dieu a aussi tenu son bout de pacte que j'ai fait avec Lui. J'ai rencontré un gars merveilleux, qui est devenu mon meilleur ami, mon copain et ensuite... mon mari !

Un encouragement

Je vous encourage à chercher Dieu. Quand on s'approche de Lui et qu'on lui fait confiance, il répond à nos prières de façon concrète et il nous remplit d'une paix incroyable. Aujourd'hui, je continue d'espérer et de me confier en Dieu quand les insécurités, les doutes et la peur du rejet refont surface.

Accrochez-vous à Lui !

Andréanne

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/andreanne>

Sabrina : Je me suis prise une claque par Dieu !

Tout a commencé en 2009 alors que j'étais étudiante en BTS. Je m'étais liée d'amitié avec un garçon qui lui était chrétien. Il me parlait de Dieu et moi, au début, je l'écoutais juste d'une oreille. Puis, notre relation a évolué jusqu'à ce qu'on devienne un couple.

Au bout d'un an, je commençais à me poser des questions sur son assiduité à aller à l'église tous les dimanches matins. Je trouvais cela étrange. Alors une fois, je me suis levée, déterminée à aller voir ce qui le rendait si heureux les dimanches matins.

Le grand bouleversement

Ma première fois à l'église a été un grand bouleversement. J'ai pleuré pendant une heure et demie. J'avais l'impression qu'on me racontait ma vie et qu'il y avait eu un coup monté. Mon ami avait dû envoyer un message au Pasteur pour que je puisse me convertir ! Mais non, c'est tout simplement Dieu qui me connaissait et qui me parlait. C'est à partir de là que j'ai commencé à fréquenter l'église.

Le tournant

En 2012, ma grand-mère tombe gravement malade. Je me rends auprès d'elle, passe du temps avec elle et prie pour elle. A ce moment-là, isolée du monde, de mes habitudes, de mon train de vie, lorsque je prie, je sens vraiment un appel de Dieu. Et pendant toute une semaine, je me sens travaillée de l'intérieur. J'entends comme une voix qui me dit :

« Mais enfin, si tu crois en moi, si tu me pries, pourquoi ne suis-tu pas ce que je veux pour toi ? Pourquoi ne viens-tu pas à moi tout simplement ? »

Je me suis prise comme une claque. J'ai eu l'impression qu'on retirait un voile de mes yeux et que, pour la première fois, je voyais les choses.

Changement de vie

Alors, de retour sur Paris, j'en parle à mon copain qui avait vécu aussi la même chose. Nous décidons alors de ne plus vivre ensemble, en couple, pour suivre les principes bibliques de pureté avant le mariage. Et au fur et à mesure que le temps passe, nous nous rendons compte que nous n'étions pas faits l'un pour l'autre. Alors, nous nous séparons. C'étaient des moments difficiles à vivre. Mais, j'ai vraiment senti l'amour de Dieu, son réconfort à mes côtés.

Totalement libre

Avant, j'avais vraiment l'impression d'être épanouie car j'avais tout ce que ce monde pouvait nous offrir. Mais, depuis que j'ai pris la décision de suivre ce que Dieu dit dans sa Parole, la Bible, j'ai une paix, une joie que les mots ne sauraient expliquer. En fait, pour la première fois de ma vie, je me suis sentie libérée. Vraiment libre et j'étais totalement heureuse, totalement épanouie. Pourtant, tout ce que j'avais durement construit était totalement déconstruit.

C'était le début de quelque chose de totalement incroyable. Surtout que juste après, j'ai appris que ma grand-mère était totalement guérie. Ça été la cerise sur le gâteau.

Un partage

Si jamais, tu as envie d'en connaître un peu plus sur mon histoire, sur ma vie ; si tu passes aussi par des épreuves un peu similaires, n'hésites à venir me parler sur ma page pour qu'on puisse en discuter ensemble. Je serai

vraiment ravie de tout te dire et de te donner des conseils sur ce que Dieu a pu faire dans ma vie.

Sabrina

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/sdj>

Saïd : De Mahomet à Christ

Je viens d'un arrière-plan musulman. Nous avons rejoint mon père en France pour des raisons économiques. Arrivé en France, j'ai continué à pratiquer ma religion. Cependant, petit à petit, j'ai commencé à ressentir beaucoup d'amertume, de racisme, de discrimination discrète mais qui m'affectaient profondément. Trop souvent, les gens posaient sur moi un regard négatif. Et ce regard finissait par être intégré, intériorisé. J'adorais ce Dieu Allah qui me semblait tellement haut, tellement loin que je me demandais parfois s'il s'intéressait à moi. Je faisais mes cinq prières par jour et le ramadan. J'aimais Dieu et ce qui se rapportait à lui. Et je désirais plus de Dieu, être plus avec lui. Ce qui m'amena à le rechercher de tout mon cœur. Mais c'était le vide, le désert dans mon cœur.

La violence se manifeste

J'ai exporté ma violence intérieure à l'extérieur. Et elle est devenue mon identité, ma vie. Après une bagarre avec des voisins, ma mère s'est retrouvée à l'hôpital. Au-dessus de nous, vivaient des chrétiens qui se sont proposés de garder mes petits frères et sœurs le temps que ma mère rentre à la maison. Et, cela a été le début d'une amitié.

Ma sœur devient chrétienne

Puis, nous avons réalisé que ma grande sœur Fatima était devenue chrétienne. Quelle honte ! On l'en a dissuadé ; on l'a frappé et déchiré sa Bible. Mais, rien ne l'arrêta. J'étais interpellé par la ferveur, l'amour, la puissance, la paix qui se dégageaient de ma sœur. Mes parents m'envoyèrent à l'église pour faire l'espion. Là-bas, j'ai été subjugué par ces chrétiens qui chantaient Dieu de tous leurs cœurs.

Recherches personnelles

J'ai fait des recherches sur la Bible. Je fus marqué par la personne de Yeshoua Al Messiah. Un grand Roi qui quitta son ciel de gloire pour naître dans une grotte, une étable. Et qui me disait dans la Bible : « Aimez vos ennemis ! Bénissez ceux qui vous maudissent ! Faites du bien à ceux qui vous maltraitent ! »¹

J'ai compris

J'ai réalisé ce qu'il était venu faire en mourant à la croix pour mes péchés et je n'ai plus été le même depuis. Dieu m'a convaincu de mon péché et je lui ai demandé pardon. J'ai pleuré sur ma misère et décidé de lui faire confiance.

Ma vie transformée

Cette expérience personnelle m'a appris à aimer tout homme. Ainsi, j'ai été m'excuser dans mon quartier. Et beaucoup de personnes ont été touchées de voir ma vie transformée. Je détestais mon père ; je lui ai demandé pardon le serrant dans mes bras et lui disant que je l'aime et que je lui pardonne. J'ai maintenant aussi un Père là-haut. Je ne le connaissais pas mais grâce à Jésus aujourd'hui, j'ai une véritable relation avec Dieu. Et surtout, j'ai l'assurance que j'irai au ciel à ma mort. Je t'invite aussi à changer de chemin et à croire en Jésus qui a dit : « Je suis le chemin. »²

Dieu ne regarde pas à l'apparence mais au cœur, il connaît tes problèmes, tes difficultés. Il sait qui tu es. Tu as peut-être été déçu et trompé. Mais aujourd'hui, si tu mets ta foi en Jésus-Christ, Dieu peut véritablement changer ton cœur !

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/said/>

1. Matthieu 5.44
2. Jean 14.6

Christophe : Je suis sorti d'une secte

Je viens d'un milieu familial athée, prônant l'individualisme et versé dans la violence. J'ai cherché une espérance en un Dieu que je ne connaissais pas. Mais, en même temps, je lui reprochais l'abandon de ma mère et les abus en tous genres de mon père. Celui-ci mourut d'une crise cardiaque violente lors d'un accès de folie. Sous prétexte que j'avais souffert, je justifiais des comportements odieux. J'avais 16 ans quand je dû quitter le domicile familial pris en charge par les services sociaux.

Je voulais changer

Je me suis aperçu avec dégoût que bien des traits de mon caractère ressemblaient à ceux de mon père. Je cherchais des moyens pour changer et trouver des réponses à mes questions existentielles. Cependant, les philosophies ne m'ont pas aidé : j'en suis sorti sans réponse ni changement profond. Au contraire, je me posais encore plus de questions.

Face au mal

Plus tard, alors que j'étais casque bleu en Bosnie au milieu de l'horreur, je réalisais combien le cœur de l'homme est corrompu, le mien compris. Je me mis à lire le Nouveau Testament. Puis, après avoir quitté l'armée, j'ai rencontré des personnes qui lisaient, elles aussi, la Bible. J'ai compris et cru que le Christ était sans péché, qu'il était descendu des cieux pour porter mon péché sur lui à la croix afin que je vive. J'ai accepté de lui faire confiance.

Mauvaise direction

Malheureusement, ces gens faisaient partie d'une secte. J'étais très engagé et également très naïf, faisant énormément confiance à des personnes qui, en fait, me manipulaient. Rapidement, mon zèle sans sagesse m'a poussé à travailler à plein temps dans cette secte parmi la jeunesse. J'étais sincère, mal enseigné, subissant beaucoup d'abus et en faisant subir tout autant.

Difficile de dire comment j'ai eu la force de quitter cette secte. Certainement que Dieu m'a aidé à ce moment-là. J'avais acquis une vision déformée du message de la Bible. Je pensais que je devais faire des choses pour mériter l'amour de Dieu. Je n'arrivais donc pas à me laisser aimer par lui, à compter sur sa grâce. Mon mariage fut chaotique et s'est soldé par un divorce.

Après tout cela, j'ai entrepris à nouveau de chercher Dieu. Je ne voulais plus rencontrer des gens ou des églises. Internet a été pour moi un bon moyen. Je suis arrivé sur un site dont les témoignages de vies changées m'ont apporté ce qui m'avait manqué. J'ai compris que Dieu renouvelle, transforme, encourage, aime gratuitement.

J'ai demandé à Dieu de m'éclairer sur les mauvais préceptes que j'avais emmagasinés et qui m'empêchaient de le connaître vraiment.

Trois années passèrent...

Un jour, un de mes élèves m'invita dans son église. J'avais tellement soif de connaître Dieu que j'ai accepté. Il m'a fallu plus d'un an et demi d'étude de la Bible pour que Dieu corrige mes mauvaises conceptions à son sujet. Il a remis en ordre tout ce qui était bancal en moi et passé son baume de grâce réparateur en moi, sur mes souffrances. Et, c'est un privilège d'être dans sa

présence chaque jour, de vivre les réalités du ciel dans mon cœur, d'avoir l'assurance qu'il me ressuscitera auprès de Lui après la mort.

Depuis cette année de 2004, tant de miracles se sont produits : un mariage, 3 filles magnifiques, et tant de miracles que je pourrais te partager si tu me contactes !

Christophe

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/christophe>

Patrick : Trouver le bon re-Père

Mes parents se sont séparés lorsque je n'avais qu'un an. Ma mère nous éleva seule ma sœur et moi. En observant la relation de certains enfants avec leur père, je me suis demandé ce qu'aurait été ma vie si j'avais eu mon père à la maison. Mon père, je ne le voyais que de temps en temps. Nous ne nous connaissions pas vraiment. Il ne m'a jamais ouvert son cœur afin que je puisse me servir de son expérience pour acquérir des leçons sur la vie. Il signait mon livret scolaire, me donnait de l'argent de poche et faisait preuve de sévérité quand il le fallait. C'était nos seuls échanges.

Besoin d'une vraie relation

Après avoir prié Dieu et ressenti Son amour, j'avais soif de changement dans ma vie, dans ma relation avec mon père. Alors, j'ai dit à ma mère que je voulais avoir une vraie relation « père-fils ». Avec son soutien, j'ai décidé de renouer avec ma famille paternelle. J'ai repris contact avec mon père car je l'aimais et je voulais le lui dire un jour. Or, je ratais toujours les occasions en me disant : « J'aurai le temps ! »

C'était trop tard

Le mercredi 1 août 2002, j'étais en visite chez le frère de mon père. J'étais convaincu que je m'étais rapproché du but. Le téléphone sonna. Mon père, venait de mourir sur son lieu de travail. La première chose que j'ai dite comprenant que je ne le reverrai plus : « Je ne lui ai jamais dit que je l'aime. » J'étais rongé par la culpabilité. A 20 ans, j'avais perdu mon père ainsi que toutes les réponses à mes questions. Perdre son père, c'est en quelque sorte perdre un repère. Et quand on perd son repère, on est perdu. J'étais perdu.

Dieu, mon vrai Père

Un soir, alors que j'étais assis par terre dans ma chambre, j'ai réalisé dans la Bible combien Dieu était mon Père. Je me suis accroché à cette pensée et j'ai prié. Je pris conscience d'avoir perdu un père ; mais, je fus persuadé que l'AUTRE m'avait déjà adopté. J'étais Son fils à tout jamais.

Ce soir-là, j'ai eu le courage qu'il fallait pour aller vers Dieu, mon Père. Je lui ai avoué mes erreurs, mes angoisses, mes peurs, mes projets même si je savais que, quelque part, Il les connaissait déjà. Je Lui ai répété que je l'aimais et que je voulais Lui ressembler. Il a séché mes pleurs, a comblé le vide, m'a rempli d'un amour inexplicable pour le reste de ma vie.

Aujourd'hui

Maintenant, je vis pour Lui plaire chaque jour et, à mesure que je grandis, c'est lui que l'on reconnaît dans mon caractère. Grâce à Lui, Je sais d'où je viens, et je sais où je vais.

Si, comme moi, votre père est parti pour une raison ou une autre ; s'il est bien vivant mais, distant, il vous faut trouver le bon (re-)Père.

Pour ma part, le jour où je l'ai trouvé fut également le jour où j'ai enfin découvert qui j'étais.

Patrick

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/patrick>

Yannis : 52964 des ténèbres à la lumière

Abandonné par ma mère à l'âge de trois ans, je vécu pendant une année au sein d'une famille d'accueil de la DDASS. Un peu plus tard, mon père décida de me récupérer et me présenta à Mireille, sa concubine, avec laquelle il avait déjà deux enfants. Mon père, noctambule et flambeur, possédait une boutique de prêt-à-porter, commerce plutôt florissant.

La fuite

Au cours de soirées arrosées de champagne et nimbées de fumée de cigares, il prodiguait des chèques en blanc. Cette conduite excessive eut des conséquences terribles sur les finances de la famille. Pourchassé par ses créanciers, il dut prendre la fuite ; m'abandonnant chez Mireille, tel un souvenir de son infidélité.

Les années qui suivirent furent douloureuses. Mireille, brisée par l'amertume et la haine vis-à-vis de ce que je représentais, avait pris l'habitude de me battre.

C'est à coups de poing et de paroles destructrices qu'elle me fit comprendre que je n'avais pas ma place au sein de la famille. Ne pouvant me renvoyer à la DDASS, elle fit de moi son esclave, son homme à tout faire. Cependant, à mes yeux d'enfant, elle était ma mère.

La pauvreté absolue

Nous étions pauvres et manquions de tout à la maison. Les services sociaux devaient régulièrement nous venir en aide. Nous habitions dans les banlieues les plus difficiles de la région parisienne. J'ai donc grandi dans un climat de violence permanent que ce soit à la maison ou à l'extérieur.

Descente aux enfers

Au fil des années, je me suis endurci et rebellé contre toute forme d'autorité. Et cette démarche chaotique me fera connaître la prison dès l'âge de 15 ans. Les dix années qui suivirent furent pour moi une véritable descente aux enfers. Je devins, successivement, dealer, drogué, père, puis, braqueur. Dans cette déchéance, j'échappai par deux fois à la mort, perdis mon frère Frank, sauvagement assassiné dans un restaurant à l'âge de 30 ans.

Manu

Ma rencontre avec Manu, une chrétienne, va modifier ma destinée. Elle m'accompagnera dans le dernier chapitre de mon calvaire à l'intérieur de la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy. J'y étais immatriculé 52964 et fus emprisonné pour deux vols à main armée.

C'est au cours de nos parloirs que Dieu se révélera à moi. Là, en prison, je vais expérimenter Sa grâce. Et Il interviendra de manière miraculeuse dans ma vie par la suite.

Après sept mois d'incarcération, je fus libéré provisoirement et, 36 mois plus tard, je dû me constituer prisonnier afin d'être jugé par une Cour d'assises. La peine encourue pour les faits qui m'étaient reprochés était de 20 années. Mais, c'est en homme libre que je ressortis du tribunal.

Bouleversement

Dieu bouleversa ma vie, mes projets et me donna la force de renoncer à mon passé, à la drogue, à la violence et à mes anciennes fréquentations. Il fera naître en moi un vif désir de Le servir et de témoigner de tous Ses bienfaits à mon égard.

Cinq années plus tard, à force de constance, j'ai pu accéder au ministère pastoral, pour le plus grand bonheur de mon épouse Manu et de nos quatre enfants.

Ce témoignage est un résumé du livre '52964 des ténèbres à la lumière'

Yannis

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/yannis-gautier>

Rody : J'ai survécu à 3 guerres

Je m'appelle Rody, je suis né au Cambodge en 1958. Je suis issu d'une famille bouddhiste-hindouiste, par la tradition, comme la majorité des gens de mon pays. Je suis un réchappé de la mort après avoir vécu trois guerres dans mon pays. Concernant le Régime de Polpot, je l'ai subi quatre ans dans les camps de travail supportant famine, épuisement, travail de forçat et des horreurs.

La blessure

Profondément blessé intérieurement, j'étais dégoûté de la cruauté humaine et dérouté. Je croyais fortement en la méditation et pensais rentrer en relation avec le Bouddha pour qu'il m'aide à aller mieux. Je pratiquais l'ésotérisme, les techniques de méditation transcendantes. Je vivais régulièrement des visions et des cauchemars de plus en plus atroces qui finissaient par me rendre mal à l'aise et angoissé.

Le malheur me poursuit

Puis, le malheur s'est mis à me poursuivre quoique je fasse. J'avais une sensation de désespoir, de vide, de dégoût pour la vie. Je n'allais pas au bout de mes projets. J'avais l'impression d'être poursuivi et je cherchais refuge dans les sorties, les addictions (alcool, cigarettes...), les relations de tous types.

Une rencontre

Un jour, poussé à bout par les événements de ma vie, j'errais dans Paris lorsque je reçus un fascicule de la Bible dont un passage me toucha

profondément : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais ait la Vie Eternelle. » Jean 3.16

La motivation de connaître ce Dieu qui manifeste de l'Amour pour l'humanité me gagna. J'espérais qu'il change ma vie et me fasse sortir de la misère.

Au début, j'éprouvais malgré moi, une forme de mépris pour la Bible. Toutefois, progressivement, avec la lecture quotidienne de la Bible d'un côté et ma prière désespérée et incessante de l'autre, Jésus s'est manifesté à moi. J'ai ressenti la paix, la joie, un Amour qui ne venait pas de moi. J'ai alors décidé de le suivre en suivant ses commandements.

Un espoir

La lourdeur que je ressentais s'est dissipée progressivement. L'espoir est venu combler le vide. Et, enseigné par la Bible, je suis maintenant dans la paix de Dieu. Lui seul peut combler, par Sa Présence, tous nos manques et nos vides !

Pour vous qui entendez ce témoignage, ne perdez jamais espoir car ce n'est pas le hasard qui nous a fait venir sur cette Terre. Dieu nous a créés pour Le Connaître et vivre en communion avec Lui. Seul Jésus peut nous réconcilier avec Le Créateur.

Rody

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/rody-sim>

David : Quoi qu'il arrive, Dieu reste présent... et fidèle

J'ai grandi dans une famille chrétienne et j'ai pris une certaine habitude de Dieu. Je vivais un peu dans une culture religieuse et j'avais même du mal à comprendre ce que pouvait être une relation personnelle avec Dieu. Et, c'était inconfortable.

La découverte

Puis, un jour, j'ai découvert un passage dans le psaume 37 qui dit : « Fais de Dieu tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire, recommande lui ton sort, mets en lui ta confiance et il agira. » J'ai compris que Dieu m'aimait et que je devais le choisir lui. Ces versets ont changé ma perception de Dieu, et, ce jour-là, j'ai vraiment décidé de lui faire confiance et de m'engager à essayer de le suivre. Et j'ai eu une vie chrétienne avec des hauts et des bas ; des moments où ça allait bien et d'autres où j'étais moins fidèle, délaissant ma relation avec Dieu. J'avais 23 ans, je terminais mes études et je m'engageais dans la vie. A cette époque, j'aimais beaucoup faire de la moto...

Un événement change brutalement ma vie

Un jour, j'ai eu un grave accident de la route : j'ai été percuté par un fourgon. A l'hôpital, pour pouvoir me garder en vie, on a dû rapidement amputer ma jambe droite et sur le choc de l'accident, j'ai perdu l'usage de mon bras gauche. Je suis resté plusieurs semaines entre la vie et la mort. Les médecins étaient même convaincus et avaient dit à mes parents que je ne m'en sortirai pas. Mais, Dieu a permis que ça se passe autrement. Plus tard, sur mon lit d'hôpital, j'ai ressenti sa présence et une paix que je n'avais jamais expérimentées auparavant. Un moment inoubliable ! Ensuite, ça a été

un parcours difficile de plusieurs mois à l'hôpital. Puis, des années en centres de rééducation avant de pouvoir à nouveau marcher normalement.

Que change ma foi dans tout ça ?

Aujourd'hui, plus de 20 ans après, je réalise que Dieu est resté fidèle même si moi je ne le suis pas toujours. Oui, il y a toujours des moments difficiles dans le quotidien. Je supporte de fortes douleurs en permanence. Mais, quand je prends le temps de me concentrer sur Dieu, de soigner ma relation avec lui, alors j'arrive à me dire « peu importe ». Oui, peu importe car il me connaît, il est toujours présent et il a encore des projets pour moi. Et quoi qu'il se passe, j'ai compris que le plus important n'est pas ce qui m'arrive mais plutôt comment je réagis face aux difficultés.

La vie comporte des difficultés mais Dieu me dit : « Si tu m'as choisi dans ta vie, comment le démontres-tu dans "toutes" les situations ? » Et avec le temps, j'ai réalisé qu'il n'y a pas de recette miracle pour avoir une bonne relation avec Dieu. Si nous voulons être honnêtes, nous devons considérer comme Seigneur celui que nous appelons Seigneur dans tous les domaines de notre vie, en particulier dans notre relation avec lui. C'est ce que je vous encourage à faire. Soyez bénis !

David

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/david-keheyman>

Christophe : De la religion à la relation

Il y avait un grand vide en moi qui avait diverses causes : mon père qui ne savait ni me parler ni m'écouter, mon frère avec qui il y avait de gros problèmes, les moqueries à l'école car j'étais "l'intello", etc. Ce vide me rendait très coléreux, manipulateur et distant. Il se creusait au fur et à mesure que je grandissais.

Lorsque je suis devenu étudiant, j'ai tenté de noyer ma peine dans l'alcool, la fête, et en courant les femmes... Voyant que je faisais finalement beaucoup de mal aux autres et surtout à moi-même, j'ai décidé d'arrêter cette fuite en avant.

J'avais grandi dans une famille dite chrétienne. Sur les conseils d'une amie, j'ai cherché à « revenir vers Dieu ». En effet, je n'avais plus aucune pratique religieuse depuis la fin du lycée. Cependant, j'étais coincé dans « la religion ». Je ne croyais pas que Dieu agisse de nos jours comme il est écrit dans la Bible car je pensais que c'était un peu comme des légendes... Donc ma « foi » se limitait à des choses à faire par tradition...

La dépression

J'allais à l'église chaque dimanche. Mais, en fait, je ne connaissais pas Dieu ! C'est pourquoi je voulais changer mes habitudes par mes propres forces. Au final, j'ai connu une grande dépression. Mon mariage s'est soldé par un divorce. Puis pour mon second mariage, je me saoulais encore régulièrement et la colère ne me lâchait pas.

En fait, j'ai connu ma nouvelle femme en allant à la rencontre de chrétiens qui pratiquaient autrement leur foi.

Dieu s'adresse à moi

Un jour, alors que j'allais dans une église pour la première fois, j'entendis des paroles qui m'étaient destinées. Ça paraissait étrange et pourtant c'est comme si Dieu s'adressait directement à moi car il était question d'arrêter la lutte contre lui, de se laisser aller à son amour... Cela me faisait peur car je voulais toujours tout contrôler. Mais, je sentais que je devais le faire.

Ma décision fut alors de me laisser porter par lui et de ne plus chercher à contrôler à tout prix toutes les situations.

J'ai alors senti concrètement l'amour de Dieu pour moi, malgré tout ce que j'avais fait ! Ce fut la plus grande "claque" de ma vie ! Je me sentais enfin comblé.

Un cœur apaisé

Depuis, je suis devenu une nouvelle personne, plus épanouie. Dieu a apaisé mon cœur et j'ai pardonné à ceux qui m'ont fait du mal. Je voulais vivre des bonnes choses que je voyais chez les chrétiens authentiques, c'est désormais ma réalité ! Les actions de Dieu dont parle la Bible, je les vois se réaliser dans ma vie !

Je ressens beaucoup moins de colère en moi, et beaucoup plus d'amour pour mon prochain. Bien sûr, je ne suis pas parfait mais je suis continuellement transformé par Dieu. Et même si je fais face à des épreuves, il y a une différence énorme : Dieu m'accompagne, il me change de l'intérieur, il m'aide à tenir là où avant j'aurais abandonné !

Je ne suis plus dans une religion. Je vis une relation personnelle, intime, avec ce Dieu qui est devenu mon Père.

Christophe

PS : Vous pouvez me contacter et voir ma vidéo sur ma page : <http://mystory.me/story/christophe-riaud>

Jacques : Mes 3 bébés meurent de la leucémie...

J'ai toujours aimé faire du sport. J'ai aussi été syndicaliste. Élevé en province, je ne croyais pas en l'existence de Dieu. Cependant, j'ai fait ma communion solennelle.

Face à la maladie et à la mort

A 22 ans, j'ai épousé une fille pratiquante. Un an après, nous avions une fille qui mourut d'une leucémie à 7 mois. Lors de son enterrement, un camarade voulu me parler de Dieu. Mais, mon refus de croire à l'existence d'un être suprême a coupé court au dialogue. L'année suivante, ma femme eu une autre fille, Francette qui mourut aussi d'une leucémie deux ans après sa sœur. Au cours de l'enterrement, mon camarade, alors pasteur, essaya encore de me parler. Je lui répondis : « Si ton Dieu existe, pourquoi cette situation ? » Nous eûmes une troisième fille mais quelques mois après sa naissance, la maladie était encore présente. Moi qui me croyais fort, qui pensais n'avoir besoin de personne, j'ai commencé à me poser des questions sur le sens de la vie et ma femme ne « pratiquait » plus.

Mon cœur s'ouvre à Dieu

Un jour, je revus mon ami pasteur à qui j'expliquais notre situation. Enfin, j'acceptais un dialogue sur Dieu. En lisant dans la Bible le verset Malachie 3.10, je fis un « pacte » avec Dieu sans vraiment croire en lui : « Si tu es le Dieu dont je viens de lire l'histoire, je marche avec toi ! » Nous allions souvent aux réunions chrétiennes et à la maison ma lecture de la Bible continuait. Je fis un second pacte avec Dieu inspiré des 2 versets Matthieu 11.28 et 29. Ce verset m'invitait à venir à Jésus tel que j'étais. Et j'étais si fatigué...

Avec ma femme, nous avons suivi les cours pour le baptême qui fut fixée au 6 avril 1963. Trois jours avant, notre fille décédait en dépit de la prière. Nous n'avons pas renoncé. Deux jours après l'ensevelissement de Pascale, nous entrions dans les eaux du baptême. Et là, malgré le drame que nous venions de vivre, je confesse que la paix de Dieu est entrée dans notre foyer. J'ai revu ma femme sourire de nouveau.

4ème tentative pour avoir un enfant

Après notre conversion et notre baptême, la vie pour le Seigneur et avec lui nous combla dans tous les domaines. Et un jour, lors d'une prédication, Dieu nous interpella : pourquoi ne pas lui faire confiance pour un autre enfant, issu de nous ? La lecture quotidienne de la Parole de Dieu nous conforta dans cette idée. Dans un acte d'amour et de foi, nous avons décidé d'avoir un enfant. Ce fut une fille, Sylvaine qui a aujourd'hui 48 ans et est en parfaite santé.

Une Bible par Foyer

Avec Dieu, j'ai appris qu'il faut être là où il veut que l'on soit et faire ce qu'il y a à faire. Et c'est pour cela que j'ai fondé « Une Bible par Foyer » dont la pensée est tirée de Jean 17.20-21 et aussi de la phrase de Victor Hugo : « Ensemencez les villages d'évangiles : une Bible par cabane. »

Jacques

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/jacques>

Emile : De la religion à une rencontre personnelle avec Jésus

Avant ma naissance, à cause d'un problème de sorcellerie, je fus déclaré mort cliniquement. Le jour où le médecin devait me retirer du ventre de ma mère pour ne pas l'infecter, il me trouva en vie. Ce n'était pas mon heure. Dieu avait d'autres projets pour moi. J'ai grandi sans foi ni loi. Quelques larcins, les femmes, la sexualité et la recherche de gloire dans le foot faisaient battre mon cœur.

La transformation

Un jour, pour faire plaisir à un ami, je l'ai accompagné dans son église. Je fus bouleversé par les paroles du pasteur. J'avais l'impression qu'il pouvait lire en moi car, pendant toute la réunion, ce qu'il disait me concernait. Je devins donc chrétien fin 2008. Cependant, pendant 3 ans, ma vie était exactement la même. J'étais un religieux, vivant d'apparat et de mensonges. Mais, avec le temps, cette vie ne me convenait plus. Je voulais un changement ; j'en avais assez de cette vie d'hypocrisie. En lisant la Bible, je découvris qu'il était possible d'avoir une relation personnelle avec Dieu. Cette pensée m'enthousiasma et je décidai de tout faire pour avoir une telle relation.

Je pris donc la ferme décision de conformer ma vie à ce qui est agréable à Dieu. C'est ainsi que le 14 avril 2011, alors que je confessais mes péchés à Dieu, j'eus une vision dans laquelle, en un instant, je revis tous les péchés que j'avais commis depuis ma naissance. J'étais très triste et je pleurais beaucoup. Mais, en même temps, je ressentis une paix intense,

indescriptible. Je savais que Dieu m'avais pardonné et fait de moi un homme nouveau. J'étais réconcilié avec le créateur !

Des doutes sur mon église

Peu à peu, je commençais à avoir des doutes sur l'intégrité de l'église où j'étais car une à deux fois par an, on devait remettre tous nos biens à l'église lors d'un propos. Parfois, on nous demandait nos cheveux ou nos sous-vêtements entre autre pour prier dessus. On ne devait lire que des livres écrits par le fondateur. On ne devait fréquenter que les membres de l'église car les autres étaient diabolisés. Après des recherches, je découvris que cette église était une secte et que le fondateur était impliqué dans des sacrifices sataniques, des trafics d'armes, des blanchiments et des détournements d'argent...

Je quitte la secte

Je pris donc la décision de quitter cette secte et de trouver une église où la véritable parole de Dieu était prêchée et où je pourrai enfin avoir une relation personnelle avec Dieu. Je priais pour cela et Dieu m'orienta vers une église évangélique où Jésus et sa parole sont au cœur de chaque enseignement.

Aujourd'hui, mon seul plaisir est de témoigner de l'amour de Dieu à ceux qui m'entourent. J'ai parfois des moments difficiles. Mais, parce que Dieu est avec moi, j'ai l'assurance d'un lendemain meilleur.

Emile

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/emilemtk>

Andreas : Dieu fait des miracles

« Maman, assieds-toi, il faut que je te dise quelque chose. » Ma mère était déjà assise, avec son téléphone à la main. « Je vais quitter mon poste d'enseignant et désormais je vais prêcher. » continuais-je donc. Je m'attendais à toutes sortes d'objections. Cependant, sa réaction fut vraiment inattendue : « Je le savais. » ce qui me laissa complètement perplexe. Elle commença alors à me raconter une histoire, qu'elle ne m'avait jamais racontée.

Départ dans la vie

« Quand tu es né, nous avons vite découvert que quelque chose en toi ne tournait pas rond. Tu avais des difficultés à te mouvoir. Cela à cause d'un dommage dans ton cerveau. Les médecins ont supposé que c'était dû à ta prématurité. Les réflexes normaux ne fonctionnaient pas ; tu ne pouvais rien attraper. Et, quand tu étais allongé, tu ne pouvais pas te retourner toi-même du dos au ventre. » Mais, il y avait aussi d'autres implications désagréables. Parfois, je criais jusqu'à ce que je devienne tout bleu. Et, grâce à l'intervention rapide de mes parents, je pouvais respirer à nouveau. Parfois, ils avaient l'impression de ne plus être capable de m'aider. Ils priaient pour moi. Quand j'eus un an, ils invitèrent un couple dirigeants d'une église à la maison afin de prier pour ma guérison et de m'oindre d'huile comme la Bible le préconise. Ma mère pria : « Mon Dieu, si tu ne guéris pas mon fils, je l'accepterai. Toutefois, si tu le guéris, toute sa vie t'appartiendra. »

La Guérison

Pendant les mois et les années suivants les limitations s'estompaient. Et, durant les premières années scolaires, on voyait que tout était devenu

normal. « C'est pourquoi j'ai toujours su que cela allait arriver parce que Dieu avait exaucé ma prière. » acheva-t-elle très émue. Cherchant mes mots et avec des larmes aux yeux, je me cramponnais à mon téléphone. Cette prière avait profondément marqué ma vie.

Plus que de la chance

Je suis infiniment reconnaissant à mes parents pour toutes leurs prières. Ils m'ont permis d'avoir une vie normale, de suivre des études, de pratiquer du sport et de faire de la musique, et aussi de fonder ma propre famille. Après plus de 30 ans, j'ai téléphoné au pédiatre qui m'avait examiné à l'époque. Trois fois, il me demanda, très étonné, si tout fonctionnait vraiment, si je pouvais faire du sport et si j'avais pu avoir une scolarité normale. Quand je lui parlais de ma passion pour le volley, de mes études scolaires secondaires, puis de théologie, il dit, très touché : « Vous avez eu de la chance. » Je sais que c'est plus que de « la chance ». Derrière tout ça, il y a un Dieu qui aime donner la vie et qui aime libérer des personnes de leurs limitations.

Je ne sais pas pourquoi Dieu guérit parfois et ne le fait pas d'autres fois. Mais, je sais qu'il peut guérir et j'en suis une preuve.

As-tu des limitations dans ta vie ? Ou voudrais-tu connaître Dieu personnellement ? Contacte-moi et j'aimerais t'en dire plus.

Andreas

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/boppi>

Sylvaine : Dieu me dit : « Tu ne mourras pas ! »

En octobre 2012, je partis m'occuper de ma mère en Guadeloupe. Elle devait être opérée d'un cancer de l'utérus. Un examen important ayant été oublié dans la prise de sang, nous avons décidé d'annuler l'intervention en faisant confiance à Dieu. Par la suite, ma mère a été guérie de façon inexplicable. Quelques jours après, je commençai à me sentir mal. J'ai donc décidé de rentrer en France.

Le début du calvaire

Début novembre, je souffrais de douleurs abdominales insupportables, calmées uniquement par des antalgiques forts. Fin décembre est apparu un ictère généralisé. Début janvier commença un parcours médical interminable. Je pleurais parfois en demandant à Dieu « Pourquoi ? ». Après quelques mois, le pancréas est redevenu normal sans aucun traitement, ce que confirmèrent tous les examens.

Un an plus tard, je dus être hospitalisée en urgence en soins intensifs pour une thrombopénie : j'étais couverte d'hématomes spontanés et ecchymoses multiples. Je souffrais d'un épuisement général, de maux de tête, vertiges et hypertension. Trois jours plus tard, je sortis sous traitement avec un taux de plaquettes normalisé. Je fus en rémission complète en mai 2014, donc autorisée à partir en vacances en Guadeloupe pour 2 semaines.

Non pas encore

Trois jours après mon arrivée, les symptômes réapparurent. Un bilan confirma une thrombopénie. Je fus à nouveau hospitalisée en urgence. Selon les médecins, ils ne pouvaient plus rien pour moi. Les plaquettes ne cessaient de descendre, le médecin craignait une hémorragie méningée. Je

me voyais déjà mourir loin de mes enfants. Je fus transférée au CHU de Pointe à Pitre. Je commençais à paniquer, à pleurer en criant : « Seigneur m'as-tu abandonné ? » Aucun traitement n'empêchait les plaquettes de chuter. Aucune amélioration ne permettait d'envisager mon retour en avion. Je risquais d'en mourir.

Environnée par la mort

Un soir, je m'adressai à Dieu : « Seigneur, je n'en peux plus, dis-moi ce que tu veux. Si j'écoute les hommes, la fin est proche. Mais toi, qu'en dis-tu ? Si je dois mourir, je sais que je serais avec toi. Mais, dis-le-moi ! » Dieu me répondit : « Tu es environnée d'ennemis. Mais, quand j'ai mis un pied vers toi ils se sont enfuis. Par contre, d'autres ennemis sont en toi. » Je ne comprenais pas. Mais, il me montra que mes ennemis, c'était ma crainte, ma peur, mes doutes, mes murmures. Il me demanda de l'inviter à prendre toute la place dans mon cœur, mes pensées. Je lui obéis. Il me dit : « Tu ne mourras pas, tu prendras l'avion pour aller vers ceux qui t'aiment et pas une parcelle de ton être ne restera en arrière. »

La guérison à l'horizon

Je sentis alors la paix de Dieu m'envahir même si je ne voyais rien changer. J'avais choisi de faire confiance à Dieu. Deux jours après, le taux des plaquettes était à la hausse et je pus très vite sortir et rester deux semaines de plus avec ma maman pour la rassurer. Avant de reprendre l'avion, Dieu me dit dans un rêve que tout reprendrait sa place dans mon corps. C'est exactement ce qui s'est passé !

Dieu n'abandonne jamais ses enfants. Il nous protège, nous console et nous rassure.

Sylviane

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/sylviane>

Eskandar : Accusé à tort mais pas détruit

Mes parents étant entrepreneurs, j'ai toujours vécu dans le monde de la création et gestion d'entreprise. Lorsque je me suis converti en 2003, J'ai eu la conviction que Dieu souhaitait me voir continuer dans ce domaine. Il m'a guidé et conseillé dans la gestion, me disant qui engager, me révélant les pièges des concurrents ou des nouveaux marchés à attaquer afin que le groupe familial prospère. Malgré un marasme économique difficile avec la crise de 2008, notre entreprise devint un groupe international faisait de gros bénéfices par an ! C'était une sacrée bénédiction.

Une semaine difficile

En ouvrant ma porte, un certain lundi matin, je me trouvais face à une demi-douzaine de gendarmes et d'inspecteurs du fisc. J'étais mise en examen. A la lecture du procès-verbal, je leur demandais s'ils ne s'étaient pas trompés d'appartement ! Quelques heures plus tard, je découvris que je n'étais pas seul. Des membres de ma famille, des collègues étaient mis en examen. Le soir, nous étions menottés et dormions dans des cellules salies par du vomi et de l'urine. Pendant une semaine, nous sommes interrogés chaque jour dans tous les domaines. J'étais broyé. Toutes les accusations que nous vivions étaient fausses et absurdes.

Dieu prévient toujours

Deux ans plus tôt, j'avais accueilli chez moi une amie qui venait de se convertir. Le premier soir de prière, elle me dit : « Je te vois avec un collier en or, homme puissant et respecté ». Après une recherche dans la Bible, l'Esprit de Dieu me visita lors de la lecture du sacre de Joseph par Pharaon pour devenir le numéro deux d'Egypte. Et Dieu confirmait : à chaque

réunion de culte, une parole m'était donnée me rattachant à Joseph.
Hélas ! Dans mon orgueil, je m'étais arrêté à la fin de l'histoire et avais totalement mis de côté la vie de Joseph avant son élévation.

Joseph ! Ne t'ai-je pas dit que ceci allait arriver ?

Le premier soir de garde à vue, sur mon lit en ciment, je tremblais. Et une voix, dans les ténèbres, s'est fait entendre : « Joseph ! Ne t'ai-je pas dit que ceci arriverait ? » J'ai senti la présence de Dieu envahir la cellule et une paix surnaturelle me calmer. Le reste de la semaine a été terrible. Mais, l'Eternel était présent. Je fus libéré le vendredi soir, accueilli par le reste de ma famille qui n'était pas en garde à vue. Tous nos comptes bancaires avaient été vidés, nos véhicules saisis. J'étais sous le coup d'interdits et obligation. J'avais perdu mon travail car interdiction de m'approcher de mes sociétés. N'étant pas licencié, je n'avais le droit à aucune indemnité ou droit au chômage !

Vivre par la foi

Depuis plus d'une année, que ce soit pour payer mon loyer ou m'acheter à manger, je vis par la foi. Nous essayons de nous reconstruire : croire et laisser Dieu nous conduire sur des chemins de restauration et de pardon. Nos entreprises et nos véhicules ont été pillés par les administrateurs judiciaires et vendus. Tout cela s'est passé sans besoin de preuve ni même de procès. Je crois que Dieu est Dieu. Il m'a assuré, par plusieurs versets, qu'il me fera justice, qu'il restaurera ma famille et que je ne manquerai jamais de rien.

Accrochez-vous à Sa Parole, car en fin de compte, Lui seul importe.

Eskandar

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : [http://mystory.me/story/](http://mystory.me/story/eskandar)
[eskandar](#)

Pascal : De la haine et la drogue à la vie !

Je suis né en 1966 à Besançon et j'ai grandi à Orléans. Mes parents nous ont donné une bonne éducation. Mais, à la maison, c'était souvent la guerre car mon père avait de sérieux problèmes avec l'alcool.

A 10 ans, ma vie bascule

Alors que j'avais 10 ans, je jouais dans la cité avec mes camarades lorsque plusieurs adolescents se sont amusés à me tirer dessus. Je reçus une balle de carabine à air comprimé dans l'œil droit. Dans l'ascenseur que je pris pour rentrer chez moi, je compris que mon œil était perdu. Mon père m'amena à l'hôpital. Après y être resté plus d'un mois, je devais faire face à la perte de mon œil droit qui créait en moi une différence. A l'école, j'étais la risée de certains écoliers. Ce qui m'emmena à me renfermer sur moi-même. Et, la haine commença à ronger mon cœur d'enfant.

17 ans, un autre tournant de ma vie

A l'âge de 17 ans, toujours avec ce mal être, j'ai commencé à fumer du cannabis. J'en fumais énormément ; et, à longueur de journée, j'étais sous l'emprise du cannabis. Alcool, drogue et cigarettes étaient mon lot quotidien. Pour pouvoir me procurer de quoi fumer, je me suis mis à dealer. Le cannabis était pour moi une échappatoire. J'ai ensuite côtoyé le milieu skinhead où on pratique la violence gratuite. Ce qui était pour moi un moyen d'exprimer la haine qui m'habitait.

J'ai acheté un pistolet pour tuer celui qui m'avait tiré dessus. Mais, je ne l'ai jamais trouvé.

Mon départ pour l'île de la Réunion

Après avoir rencontré mon épouse et nous être mariés, nous sommes partis vivre sur l'île de la Réunion. Pendant deux ans, nous avons suivi la religion Indou avec les sacrifices d'animaux. Mais, rien à faire. J'étais toujours esclave de la drogue, de l'alcool et de la cigarette ; et, la haine était toujours là. Un jour, sur l'invitation d'un membre de la famille de mon épouse, nous allâmes écouter la prédication de l'évangile.

Ma première prière à Dieu !

Je me suis retrouvé au milieu de 500 personnes qui priaient avec ferveur. Pour la première fois, j'ai parlé à Dieu. Voici ma prière : « Dieu, si tu existes, tu dois réussir où j'ai échoué, délivre-moi de tout ce qui a triomphé de moi. » Et Dieu a entendu ma prière.

Au bout de deux semaines, plus d'alcool, plus de cannabis, plus de cigarette ! Toute la révolte qui habitait mon cœur avait laissé place à l'amour de Dieu ! Depuis ce jour, je marche avec celui qui a changé ma vie ! Et en janvier 2000, je devins membre de l'équipe pastorale des Assemblées de Dieu de la Réunion. Dieu entend la prière du malheureux !

Pascal

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/storypascal>

Benjamin : La Grâce de Dieu à Las Vegas

Je suis né dans une famille chrétienne. J'avais 3 ans lorsque, en 1999, mon père fonda le TopChrétien.com. J'ai toujours grandi en ayant conscience que Dieu existe, qu'il était là pour moi si j'avais besoin de lui. Toutefois, malgré le fait d'avoir grandi dans une famille chrétienne, je me suis retrouvé dans une position vraiment délicate et difficile.

Les années collège et lycée

Trop souvent, on m'appelait "Le fils de..." plutôt que Benjamin, ce qui créait en moi une véritable insécurité. A 13 ans, en 5ème, j'ai commencé avec des copains à fumer la cigarette. Et, je n'avais aucune conviction pour m'arrêter. Je mentais à mes parents. Lorsque je ne voulais plus mentir à mes parents, je mentais à mes amis ; et cela continuellement. Ce qui a commencé à 13 ans a continué jusqu'à ce que je termine le lycée.

Dieu, si tu me donnes le bac, je te donne l'année qui vient

Du fait de mon comportement, de mes relations, je suis arrivé en Terminale avec l'incertitude la plus totale de réussir le baccalauréat ou pas. C'est avec le stress de la fin de l'année scolaire qu'un soir j'ai fait cette prière à Dieu : « Seigneur, je ne suis vraiment pas parfait. Mais, si tu m'aides et que tu m'offres le miracle d'obtenir ce diplôme, je te consacrerai l'année suivante, entièrement. » Une semaine après avoir fait cette prière, le pasteur Paul Goulet de l'église internationale de Las Vegas était en visite en France. Etant un très bon ami de la famille, il résida dans notre maison. Durant un dîner, il me dit : « Hey, ça ne te dirait pas de venir passer un an à Las Vegas dans notre école de ministère ? » Je répondis « Oui ! Il faut, cependant, que j'obtienne mon bac. » Le 9 juillet, les résultats sont arrivés, j'ai eu mon bac !

Pas avec une moyenne exceptionnelle ; mais, je l'ai eu. Le 18 août, j'étais dans l'avion pour Las Vegas.

Grâce infinie de notre Dieu

Dans l'avion, j'ai passé du temps avec Dieu et je lui ai dit : « Seigneur, je laisse derrière moi la cigarette, les mauvaises soirées, les drogues et toutes les choses mauvaises que j'ai pu faire. Seigneur, je veux être libéré de toute sorte d'addiction. Je veux que ce voyage soit la représentation d'un nouveau départ, d'un renouveau dans ma vie. »

Dieu l'a fait, j'ai passé une année exceptionnelle à Las Vegas où j'ai vraiment expérimenté la grâce profonde de Dieu.

J'ai réalisé que malgré mes erreurs, Dieu ne m'avait jamais abandonné. S'il l'a fait pour moi, il peut le faire pour toi.

Benjamin

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/benjamin>

Célia : Pour moi, on ne pouvait pas m'aimer !

Je m'appelle Célia. Je suis maman d'une petite fille merveilleuse et l'épouse d'un mari extraordinaire. Nous sommes, je pense, une famille heureuse où règne le bonheur. Et ça, sans Dieu, je n'aurais jamais pu le vivre !

Tensions familiales

Je suis née dans une famille avec une mère chrétienne et un père à la dérive. Après avoir suivi Dieu quelques années, il était retombé dans l'alcoolisme. L'ambiance à la maison était chaotique : violence entre mes parents, indifférence totale de mon père à mon égard. Il ne m'aimait pas. Traumatisée, j'acceptais tout afin de ne pas tomber en dépression. Lorsque j'ai 11 ans, ma mère décide de le quitter. Nous partons des Antilles pour venir vivre en Métropole...

Croire en Dieu et en son amour

J'ai toujours entendu parler de Dieu et je crois en lui. Aussi, à l'âge de 12 ans, je décide de lui donner ma vie. Je grandis et fais diverses expériences avec Dieu. Cependant, je connaissais aussi des temps d'éloignement et de rapprochement. Mon incapacité à comprendre et à croire en son amour pour moi m'empêche d'avancer. Oui, "l'amour d'un père", qu'est-ce que c'est ? Une notion qui clairement ne me parlait pas. Non seulement, j'avais du mal à recevoir son amour, mais c'était le cas avec tout le monde et surtout vis à vis des garçons. Pour moi, on ne pouvait pas m'aimer ! Alors fonder une famille était une idée qui me semblait inaccessible.

La révélation de son amour

Un jour où j'étais dans un grand mal-être, Dieu est venu me parler et a mis sur mon cœur ce verset : "Les montagnes peuvent bouger, les collines peuvent changer de place. Mais, l'amour que j'ai pour toi ne changera jamais..." Mon cœur s'est brisé, je connaissais ce verset. Là, il était devenu une révélation qui me faisait entrer dans une réalité, une certitude. Dieu m'aimait. Non pas pour ce que je fais ou même ce que je suis. C'est sa nature. Il aime et sa capacité à aimer est aussi pour moi.

En Sécurité auprès de Lui

Dans les mois qui ont suivi, il m'a montré ce qu'est l'amour d'un père. Il m'a redonné confiance en moi, en mes capacités. Il m'a permis de m'ouvrir aux autres et de croire qu'on peut m'aimer. Et le miracle suprême, il m'a offert un mari aimant et bienveillant, chose que je croyais impossible.

L'amour de Dieu m'a guéri et redonné la capacité de vivre une vie pleinement !

Célia

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/celia-ariberti>

Mohamed : De l'Islam à Jésus

J'ai grandi à Sinfra en Côte d'Ivoire dans une famille recomposée. A 12 ans, je souffrais d'une maladie génétique présente dans ma famille. Cela produisait des plaques ressemblant à de la teigne et qui devenaient des plaies sur toute ma tête. Les médicaments ne parvenant pas à me guérir, ma mère me conseilla d'aller voir un voisin, devenu chrétien, pour qu'il prie pour moi. Elle me supplia me rappelant qu'on avait tout essayé sans succès. Souffrant aussi du paludisme, j'ai fini par y aller.

La guérison

Ce voisin me fit lire le Psaume 22. Et là, j'eus l'impression que Dieu me parlait. Puis, on pria longuement. Le lendemain, le paludisme avait disparu ; les plaques sont parties environ quatre mois plus tard. Je revus, à nouveau, le voisin pour qu'il me parle un peu plus de Jésus. Je me mis à partager mes doutes sur l'islam à ma mère qui finit par m'interdire d'y retourner de peur que je ne me convertisse.

Des temps difficiles, un exaucement

Je partis vivre dans la grande cour familiale de mon père. Sa soeur s'occupait de mes cousins et de moi. J'étais obligé de pratiquer l'islam sinon mon grand cousin me frappait. Je me cachais pour aller à l'église. Lorsque mon cousin l'a su, il me menaça. Je continuais, cependant, à prier et à lire la Bible en secret dans ma chambre. La vie était difficile et on ne mangeait pas à notre faim. Après avoir invoqué Jésus pour m'aider, une tante venue en vacances, me ramena avec elle à Paris.

Dieu, aux oubliettes !

J'ai vécu mon adolescence avec les filles, les soirées etc... Je voulais devenir une star : rappeur ou artiste coupé décalé. Pendant 9 ans, je ne m'intéressais à Dieu que lorsque j'avais des problèmes. Et lorsque j'étais exaucé, je doutais même que cela soit de lui. Plus tard, je partis aux États-Unis.

Un nouveau départ

Là-bas, je vivais chez un cousin converti au christianisme. Je me remis à lire la Bible, désireux d'avoir des réponses à mes questions. J'ai été marqué par le verset « n'aimez point le monde, ni les choses qui viennent du monde. » Je me suis senti mal de m'être éloigné de Dieu et l'ai prié de tout mon cœur. J'en reçu une vraie paix, une joie de vivre. Grâce au pardon de mes fautes au travers du sacrifice de Jésus, j'ai l'assurance que j'irai au paradis. J'ai confié toute ma vie à ce Dieu qui m'a montré combien il m'aime malgré les chemins que j'avais pris.

Aujourd'hui

Ma vie est transformée, j'ai pris un nouveau départ ! Cependant, ma famille n'apprécie pas ma conversion. Mais, j'ai foi que Dieu veut les sauver ; qu'il m'a établi pour apporter la vérité à cette grande famille.

Maintenant, cette parole raisonne dans mon cœur ; « Et j'entendis la voix du Seigneur qui disait : Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ? "Et je dis : 'Me voici, envoie-moi.'" » Esaïe 6:8

Mohamed

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/dada>

Maëva : Dieu, la phobie et moi

En 2009, à 15 ans, j'ai fait une phobie scolaire. C'est arrivé d'un coup : du jour au lendemain, j'ai été terrorisée à l'idée de me rendre en cours alors que je n'avais jamais eu de problème avec l'école. Je faisais de grosses crises d'angoisses incontrôlables ; ma vie était devenue un enfer. J'ai dû faire des cours par correspondance et commencer à voir un psychologue.

Internée et scolarisée

Au bout d'un an de cours par correspondance, je n'avais plus aucune vie sociale et une hospitalisation était ma seule solution. C'était dans une clinique qui me permettait d'être soignée et de pouvoir suivre un cursus scolaire normal dans des classes à faible effectifs. J'ai fait deux ans dans cette clinique.

La délivrance

Un soir, lors d'une grosse crise d'angoisse, j'ai téléphoné à ma mère pour qu'elle me rassure. Cela a été sans succès. Puis, après avoir raccroché, d'un coup et sans savoir pourquoi, j'ai senti cette boule d'angoisse sur mon estomac devenir légère, remonter le long de ma gorge et sortir littéralement. L'angoisse était sortie, partie ! Et dans tout mon être, j'avais cette certitude : mon papa venait de prier pour chasser cette angoisse. Je le savais comme si quelqu'un me le disait. Et cela s'est révélé être vrai !

Une porte ouverte

A partir de cette expérience, j'ai commencé à lire le nouveau testament. Et, c'est de cette façon que Jésus est venu à moi. Un jour, seule dans ma chambre, je lui ai demandé pardon pour toutes les fois où j'avais dû le décevoir, l'invitant à entrer dans ma vie afin de chasser mes peurs et me donner un nouveau départ. Ainsi, ma vie commença à changer. J'ai passé mon bac et mon permis sans angoisses.

Puis, un matin, je me suis réveillée en me disant « Je me sens bien » ; mon état s'améliorait de jour en jour. Je sortis de la clinique. Puis, je pris un appartement. Ensuite, je me suis inscrite à la faculté.

Le miracle !

J'ai vu le miracle de Dieu dans ma vie lorsque j'ai réussi à prendre la parole devant 50 personnes lors d'examens.

Un après-midi chez moi, un de mes oncles a dit « Lorsqu'on accepte Jésus comme sauveur, il faut le faire avec son cœur. Mais, il faut aussi en parler. » C'est ce jour-là que j'ai réalisé pleinement que Jésus m'avait guéri et qu'il fallait que j'en parle autour de moi. J'ai dit à Dieu : « Viens diriger ma vie, je veux raconter à tout le monde ce que tu as fait pour moi ! » Et depuis ce jour, ma vie n'est plus la même.

Le jour de mon baptême, j'ai raconté mon histoire devant 500 personnes ; et en avril 2015, j'ai pu témoigner devant 2000 jeunes lors d'un rassemblement chrétien !

Aujourd'hui

Aujourd'hui, je suis complètement guérie de mes angoisses. Je suis une nouvelle personne. Je n'ai plus peur de prendre la parole devant les gens ni du regard des autres. C'est le miracle que Dieu a fait dans ma vie !

Maëva

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/citoyenneceleste>

Benoit : La timidité m'a conduit vers l'homosexualité

Je suis né dans une famille très aimante et très pudique. Mes parents, chrétiens, m'ont partagé leur foi. J'étais très réservé et timide. Je n'arrivais pas à me confier. Et, je n'ai pas pu chercher du secours auprès de mes parents, de mes amis ni même de Dieu au moment où j'en avais eu le plus besoin. À l'adolescence, je me suis senti mal car ma première expérience amoureuse avait été un vrai échec. Je me sentais seul et différent des autres. J'avais besoin de trouver du réconfort. Et Le « réconfort » qui s'est présenté m'a conduit à l'homosexualité.

Duplicité

Durant les 17 années qui ont suivies, je laissais paraître une vie sociale et professionnelle totalement normale. Cependant, dès que je me retrouvais seul, mon seul but était de faire du sexe. J'ai essayé d'avoir des relations sérieuses. Mais, le vice qui habitait en moi était plus fort. Je fréquentais des lieux de plus en plus sordides et prenais de plus en plus de risques. Même mon « coming-out » auprès de ma famille n'a rien changé à mon mal-être. Je sentais un profond désespoir.

Repentance, Salut

C'est alors que je me suis souvenu de Jésus. J'ai crié à Dieu dans une prière pour lui demander secours. Peu de temps après, en novembre 2007, une rencontre avec un ex-homosexuel devenu chrétien m'a ramené à Jésus. Ce jeune m'a simplement dit que Jésus m'aimait. Puis, il m'a invité dans son église. J'ai vraiment été touché par les chants et senti une joie profonde en les entendant chanter à pleine voix le Dieu vivant.

J'ai pleuré ce jour-là toutes les larmes de mon corps tellement j'étais ému. J'ai senti une paix profonde venir en moi. Et plusieurs semaines après, dans un rêve, Jésus est venu me réconforter et m'enlacer en me disant : « Je suis avec toi, je ne t'ai jamais abandonné... »

Vie restaurée

Depuis ce jour, ma vie a totalement changé. Aujourd'hui, je suis délivré des passions dans lequel je vivais et ma dépression a disparu. Je sais que Jésus tient désormais ma vie entre ses mains. Et grâce à Lui, j'ai rencontré la femme qui aujourd'hui partage ma vie. Elle a accepté mon témoignage et a tout quitté pour venir s'installer en France où nous nous sommes mariés.

Si, comme moi, à cause de ta timidité, de tes difficultés relationnelles ou pour toute autre raison, on t'a fait croire que tu ne pourrais jamais connaître le véritable amour et ainsi fonder une famille, je souhaite que mon témoignage te prouve le contraire.

Dieu t'a déjà réservé une pluie de bénédictions ! Il nous renouvelle chaque jour son Amour. Laisse-le seulement et simplement guider ta vie.

Benoit

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/benoit-ct>

Bernard : Victoire sur la dépression

Il y a plusieurs années, mon épouse a fait une poussée invalidante de sclérose en plaques. Cela est arrivé au moment où j'avais des relations professionnelles très difficiles avec mon chef de service et durant la crise d'adolescence de notre fille. Bien que chrétien, je n'ai pas réussi à gérer tout cela et j'ai fini par sombrer dans la dépression.

En état de dépression

Mon état de santé s'est dégradé au point de devenir irréversible au bout de 2 ans. Je n'ai alors pas eu d'autre choix que de me faire soigner. Les antidépresseurs m'apportaient, certes, un grand soulagement. Néanmoins, mon âme demeurait en souffrance. Lorsque, j'arrêtais le traitement, les symptômes réapparaissaient au bout de quelques mois. En général, j'arrivais à passer l'été sans médicaments. Mais, je devais les reprendre dès le début de l'automne.

Démarche spirituelle inefficace

J'ai, bien entendu, essayé tous les moyens spirituels que je connaissais sans obtenir de guérison durable. Je ne comprenais pas car la Bible nous donne des promesses de guérison. Je cherchais la faille et demandais à Dieu de m'éclairer.

La confession de la Parole de Dieu

Puis, j'ai suivi un enseignement sur le thème de la foi ; et là, j'ai compris qu'il me fallait activer ma foi en proclamant les vérités bibliques de ma propre bouche. Cet enseignement était basé sur l'évangile de Marc au

chapitre 11 verset 23 qui peut se résumer comme suit : « Ce que tu confesses de ta bouche et ce que tu crois dans ton cœur, tu le verras s'accomplir. » J'ai donc commencé à proclamer chaque jour à haute voix des vérités bibliques basées sur mes besoins tirés de Matthieu 8.17, Marc 11.24, Galates 3.13, 1 Pierre 2.24.

Le processus de guérison

Les symptômes de la dépression sont, malgré tout, réapparus. J'ai quand même su persévérer dans ma confession. Au bout d'environ 4 semaines, j'ai pu constater que doucement, jour après jour, Dieu me relevait. Je n'avais pris aucun antidépresseur depuis le début de l'été et sentais que je n'en aurais plus besoin. J'ai également pu m'affranchir des somnifères en appliquant le même principe.

Cœur à cœur

A tous ceux qui souffrent de maladies nécessitant un traitement médical, j'aimerais leur demander de ne pas arrêter brutalement leur traitement sous prétexte d'entamer une démarche de foi. Ma guérison n'a pas été immédiate, elle a été lente et progressive. Tout dépend aussi de notre volonté à vivre selon les principes bibliques. Le fait d'arrêter brutalement ses médicaments peut mettre votre vie en danger. Je vous conseille de ne les arrêter que si vous avez une conviction intérieure, spirituelle forte qui attestera de votre guérison.

Vous aussi, vous pouvez puiser dans les promesses de Dieu citées dans la Bible et vous les appliquer en les proclamant avec foi.

N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez obtenir plus de détails.

Bernard

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/bernard>

Muriel : Tu as de la valeur ! Regarde-toi dans le bon miroir...

Pendant très longtemps, j'ai cru que je n'avais pas d'histoire à raconter sur ma vie avec Dieu ; que je n'avais rien accompli qui pouvait être intéressant à raconter...

Enfance

J'ai grandi dans une famille chrétienne où j'ai été aimée. A 4 ans, j'ai vu Dieu guérir mon père atteint d'un cancer alors qu'on ne lui donnait que 3 mois à vivre. Mon père nous a quittés quand j'avais plus de 40 ans. C'est donc tout naturellement que j'ai cru en Dieu dès mon plus jeune âge. Et enfin, à 14 ans, j'ai réalisé pour moi l'amour de Jésus mourant à la croix pour que mes péchés soient pardonnés.

Je me suis mariée avec Éric ; et là nous avons commencé à servir Dieu ensemble en étant pasteur. Je me sentais à ma place et j'étais heureuse de servir Dieu.

Croire au mensonge

Cependant, sans m'en rendre compte, j'avais accepté un mensonge : je m'étais persuadée que j'étais une quantité négligeable qui ne devait surtout pas se faire remarquer. C'était une structure que j'avais laissée grandir en moi depuis mon enfance. Parce que j'étais née par "accident", dans une famille pauvre, j'étais donc insignifiante. Ainsi, si on me demandait quelque chose, je me défilais. Face à un compliment, je rougissais pensant ne pas le mériter. Si on voulait me mettre à l'honneur, je m'en sentais indigne. Tout cela avait développé en moi un système de pensées qui nuisait à ma

personnalité. Je me repliais sur moi-même et n'étais pas épanouie. Je m'étais construit ma propre prison.

La prise de conscience

Pour nos 20 ans de mariage, nous avons décidé de prendre une semaine pour travailler sur nous-même et sur notre couple avec un ministère qui s'appelle Cœur de Berger. C'est à ce moment-là que j'ai pu réaliser et prendre conscience de ce chemin de pensées que j'avais laissé grandir en moi. Cette semaine-là, j'ai pu renoncer à tous ces mensonges que le diable avait voulu me faire croire et prendre conscience de qui j'étais avec le miroir de Dieu. Il voyait en moi une femme avec des talents, des capacités et des aptitudes que lui-même avait déposées en moi. C'est comme si on m'enlevait un manteau qui pesait sur mes épaules, comme une nouvelle naissance où je me sentais libérée de tout préjugé.

Je ne suis plus la même

Aujourd'hui, je ne suis plus la même. Je me vois au travers des yeux de celui qui me connaît vraiment : JÉSUS.

Si, tu es prisonnier, prisonnière de tes pensées, je t'encourage à laisser Dieu te révéler Sa façon à Lui de te voir, te libérer du mensonge et être délivré de cette prison.

Un partage ?

Dieu a un avenir, un plan parfait pour chacun. Il a donné Sa vie pour nous pour que nous puissions vivre libres, épanouis, à 100 %.

Alors, si tu veux partager avec moi, n'hésite pas. Je serais heureuse de te conduire vers le vrai miroir qu'est Jésus pour te voir comme il te voit !!!

Muriel

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/muriel>

Mario : Dieu révèle le film de sa vie à un champion cycliste !

J'étais un cycliste professionnel plutôt antireligieux. Dieu était très éloigné de mes préoccupations du moment. Durant toute la période de mes succès sportifs et malgré mes victoires, je ressentais une certaine insatisfaction, un grand vide, de même qu'une profonde solitude qu'aucune réussite ne parvenait à combler mon cœur.

Le rendez-vous divin

Un jour, je franchis la porte d'une l'église avec hésitation. Je m'assis au dernier rang pour ne pas attirer les regards. Prenant conscience que mon sport était parfois dangereux, j'ai formulé avec mes mots cette prière intérieure : « Dieu, garde-moi de tout accident durant cette nouvelle saison 89 ! » Puis, je me dis que ce serait peut-être mieux encore si je fermais les yeux pour prier comme tous ces gens...

C'est ce que je fis. Et là, tout à coup, je fus saisi par une présence invisible ; elle était si puissante qu'il m'était impossible d'ouvrir les paupières. Tout mon être était enveloppé d'une lumière éblouissante ; et pourtant, mes yeux étaient bien fermés. Au milieu de cette illumination, il y avait devant moi comme un écran d'une blancheur éclatante. Et la présence qui m'enveloppait était d'une telle pureté que c'était comme un miroir qui était dressé devant moi.

Révélation du film de ma vie

Dans ce miroir se reflétait l'état de mon âme : je voyais la noirceur de mon cœur. Face à cette révélation, le champion orgueilleux que j'étais tomba à genoux devant la grandeur et la nature sainte de Dieu. Je vis passer dans

ma conscience le film de ma vie. Tout ce que j'avais pu faire de mal depuis mon enfance, qui avait déplu à Dieu, je le vis. Une profonde conviction de son existence naquit au fond de moi. Je n'arrivais plus à retenir mes larmes, je regrettais tout le mal que j'avais pu commettre et toutes ces années de rébellion contre le Seigneur : Il appelle tout cela « le péché ».

Un pasteur dévoile ma vie

À ce moment-là, le pasteur qui présidait la réunion prit la parole et dit : « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou que donnerait un homme en échange de son âme ? » Dieu avait pris tout le contrôle de cette réunion puisque ce prédicateur qui ne me connaissait pas racontait avec exactitude et précision tous mes secrets, même les plus intimes. Je fus bouleversé devant sa grandeur. Cela résonnait au plus profond de mon âme, comme le bruit d'un torrent d'eau ! Je fus convaincu que j'avais besoin d'un Sauveur parce que mon âme était perdue. Je rencontrais le Dieu d'amour. Et, je l'ai invité pour qu'il devienne le Sauveur de mon âme ! Je peux l'affirmer avec conviction : « Dieu m'a trouvé. »

J'ai ensuite décidé de quitter la carrière professionnelle qui s'ouvrait à moi pour devenir pasteur.

Mario

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/mario>

Johanna : Le pardon plus fort que la haine

Un message de Dieu pour moi

Un dimanche, confortablement assise sur ma chaise, j'écoutais le pasteur prêcher sur le pardon. J'acquiesçais de la tête convaincue de la pertinence du concept. Mais, intérieurement, je ne me sentais pas le moins du monde concerné.

C'est alors que Dieu a fait remonter à la surface une vieille blessure, enfouie au fond de mon cœur depuis des années. J'étais persuadée de l'avoir déjà gérée, du moins à ma manière. Alors, je raisonnai en moi-même : « Dieu, je comprends que tu me demandes de gérer la blessure en accordant mon pardon. Toutefois, n'est-ce pas à la personne qui offense de faire le premier pas ? Et si celle-ci ne reconnaissait pas sa faute ? N'y a-t-il pas un risque d'en ressortir encore plus affaiblie ? Et puis, après tout, n'ai-je pas un droit légitime à la haine dans ce cas-là ? » Humainement, mes raisonnements étaient certes justifiés. Mais, Dieu voulait me pousser au-delà de mes limites humaines pour expérimenter le pardon.

Le pas de l'offensé à l'offenseur

Finalement, je fus convaincue que Dieu me demandait de faire cette démarche. Dans un pas de foi, j'écrivis à cette personne que j'avais trop longtemps haïe : « Te souviens-tu ? Je n'ai pas oublié non plus... J'ai longtemps gardé un profond mépris contre toi. Mais, aujourd'hui, parce que Dieu me le demande, je prends la décision de te pardonner et je Lui demande de te bénir. »

L'action de Dieu sur la faute pardonnée

Après des années de souffrance refoulée, je venais, enfin, de lâcher prise et de renoncer à la haine. Quelle libération ! Mon offenseur a reconnu sa faute. Mais surtout, au travers du pardon, je donnais désormais libre accès à Dieu dans ce recoin meurtri de mon cœur. Il pouvait enfin passer son baume de consolation, panser la blessure et commencer son travail de reconstruction. Ce qui avait trop longtemps été une source de faiblesse dans ma vie pouvait désormais devenir un sujet de paix et un puissant témoignage de l'action de Dieu dans ma vie.

Une nouvelle compréhension du pardon

À travers cela, j'ai appris que le pardon ne consiste pas à nier l'offense, à minimiser le mal ni encore à oublier les faits, mais plutôt à choisir une autre alternative aux rancœurs et au ressentiment... Celle de refuser le poison destructeur de l'amertume, de prendre la résolution de ne plus tenir rigueur à l'offenseur de sa faute et de compter sur Dieu comme partenaire pour donner vie à cette décision libératrice !

Peut-être que tu as subi une injustice : Dieu peut te donner la force de pardonner. Je t'encourage à faire la démarche. Je peux te l'attester, le pardon est plus fort que la haine !

Johanna

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/johanna>

Chinda : Ma famille massacrée lors du génocide au Cambodge

Je suis née un beau matin de janvier au Cambodge, il y a 66 ans.

Mes parents étaient de culture et de tradition bouddhistes comme la grande majorité des Cambodgiens de l'époque. Mon père était haut fonctionnaire et ma mère femme au foyer. Nous étions 11 frères et sœurs. Nous étions une famille normale. Je grandissais dans une ambiance plutôt joyeuse et insouciante. Tout ce petit monde bougeait et voyageait beaucoup. Ainsi allait ma vie. Douce et tranquille, sans grand souci...

En 1969, un an après avoir décroché mon baccalauréat au lycée français du Cambodge, j'obtiens, enfin, l'autorisation de mon père de continuer mes études supérieures en France. C'est ainsi qu'en octobre de la même année, je me suis inscrite en 1ère Année de Licence en Anglais.

Le Cambodge en ébullition

Six mois après mon arrivée en France, le 18 mars 1970 : Coup d'état au Cambodge. Ma famille s'installe aux États Unis à cause du travail de mon père. Mes compatriotes essaient d'encaisser cette nouvelle : la destitution du Roi-Dieu en personne !

Le 17 avril 1975, les Khmers Rouges investissent la Capitale du Cambodge. Mes parents avaient quitté New-York entre temps et étaient rentrés au pays dans les années 73. Ils seront capturés et exécutés par les Khmers Rouges entre 1975 et 1979 ainsi que la plupart des membres de ma famille.

Temps difficiles

J'ai vécu ce qu'on pourrait appeler « l'enfer » pendant près de 25 ans à Montpellier où je tentais tant bien que mal d'étudier en compagnie de mes deux frères. Nous étions orphelins de tout : de notre famille, notre pays, notre identité et de tout ce qui pouvait nous rappeler notre passé. Toute une vie à se réinventer pour survivre en France. Nous faisions ce que nous pouvions pour rebondir et affronter la dure réalité de cette nouvelle existence.

Jésus frappe à la porte

En 1979, je devins maman d'un petit garçon. J'étais folle de joie ! Mais, je sombre dans une grave dépression nerveuse 18 mois après la naissance de mon enfant. On doit m'hospitaliser d'urgence. Très rapidement, l'équipe médicale tente de trouver une personne pour s'occuper de mon fils. Et, cette personne était croyante ! C'est ainsi qu'au travers de cette rencontre, Dieu s'est manifesté dans notre vie.

Depuis, notre existence a bien changé. Je suis guérie de ma dépression et grâce à l'amour et aux soins qu'il a trouvés dans la famille qui l'a accueilli, mon fils va très bien maintenant. Il mène une vie heureuse et nous nous retrouvons très souvent. Je suis enfin en paix avec moi-même et avec le monde qui m'entoure grâce à cette belle rencontre.

Dieu est fidèle et bon. Mon parcours en est une preuve saisissante. Sois béni(e) toi aussi !

Chinda

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/chinda>

Stéphane : Pris en stop par 4 pasteurs !

Ce soir-là, je ne pensais pas que ma vie commencerait à changer. J'avais 19 ans. Le catéchisme était bien loin ; j'étais devenu athée. Je finissais ma première année de faculté à Dijon et tout allait bien dans ma vie. Pour payer mes études, j'avais trouvé un petit boulot. Je croyais en ma bonne étoile. D'ailleurs, j'avais trouvé ce boulot le lendemain de mon arrivée à Dijon.

Pas moyen d'échapper

J'étais toujours rentré à pied à la faculté située à environ vingt minutes de marche. Mais, ce soir-là, vers minuit, j'ai eu envie de faire du stop sur le parking de l'auberge. C'était même plus qu'une envie. J'ai vraiment eu l'impression d'entendre quelqu'un me parler, me disant d'oser m'adresser à un monsieur qui se dirigeait vers sa voiture : « Demande-lui de t'emmener à la fac ! » Après quelques secondes d'hésitation, je me suis lancé. Cet homme a accepté de m'emmener. Je me suis retrouvé dans la voiture au milieu de quatre pasteurs !!!

Pas si incrédule que ça

Ils se sont mis à parler de la joie de connaître le Seigneur. L'un des quatre était plus jeune que les autres ; il avait 26 ans. Cela a attiré ma curiosité : comment peut-on croire en Dieu et lui consacrer sa vie si jeune ? Je lui ai alors posé plein de questions. Notre trajet n'a duré que 5 minutes. Mais, une fois arrivé au campus, il a continué à répondre à mes questions pendant 2 heures. Ensuite, il m'a offert une Bible. En allant me coucher, je n'étais plus athée, je me posais des questions sur Dieu...

Lecture de la Bible et nouvelle rencontre

J'ai alors commencé à lire cette Bible et à croire un tout petit peu. Après l'été, j'ai découvert un prospectus qui parlait de la Bible. Des étudiants nous invitaient pour en parler, avec leur pasteur. Après trois rencontres, j'ai demandé à ces étudiants s'ils avaient une Église. Ils m'ont invité le dimanche suivant, à l'occasion du baptême de l'un d'eux. Dieu semblait si réel, si présent. C'était une sensation incroyable ! Quand le pasteur a parlé, j'ai compris pourquoi Jésus était mort sur une croix ; pour pardonner tous mes péchés. Cela me concernait. C'est comme si Jésus me tendait les bras et me disait qu'il m'aimait et qu'il me pardonnait. C'est là que j'ai vécu ce que les gens appellent une conversion.

Tu vois, tout a été une question de rencontres ; jusqu'à la dernière, avec Jésus lui-même. Si tu veux, toi aussi, tu peux le rencontrer. N'hésite pas à m'écrire pour en parler et me poser des questions.

Et aujourd'hui ?

J'ai continué à fréquenter cette église avec joie et j'ai appris à connaître le Dieu dont m'avait parlé ce jeune pasteur. J'ai continué mes études à Dijon et je suis devenu professeur des écoles (en primaire). J'ai exercé ce métier passionnant pendant 6 ans. Mais, j'ai répondu à l'appel de Dieu pour le servir comme pasteur. Après avoir fait des études de théologie à la Faculté de Théologie de Vaux-sur-seine, je suis maintenant pasteur de l'Eglise Protestante Baptiste de Joinville-le-Pont (banlieue parisienne).

Stéphane

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/stephane-polegato>

Camille : Du porno à Jésus-Christ

Aîné d'une famille de 6 enfants, j'ai toujours eu l'impression de croire en Dieu. J'ai entendu parler de Lui un peu quand j'étais petit au catéchisme. C'était dans les années 80. J'ai été baptisé à l'âge de 9 ans prenant par la même occasion la « première communion ». Je suis allé à la messe jusqu'à l'adolescence. Puis, au collège, j'ai découvert des choses bien mauvaises comme la pornographie.

La pornographie facile...

A côté de ça, j'ai perdu l'intérêt d'aller à la messe. Avec l'arrivée d'internet pas cher et à haut débit au début des années 2000, j'ai eu accès à une source quasiment illimitée de pornographie “gratuite.” Plus je passais de temps à voir ces choses, moins j'en consacrais au reste comme les études ou les relations humaines. Je me sentais quand même coupable de regarder ces choses. Je savais que ça ne plaisait pas à Dieu. Alors, de temps en temps, j'essayais d'arrêter. Mais, c'était impossible.

Un « deal » avec Dieu...

A un moment, j'ai tellement désiré avoir un travail que j'ai arrêté pendant 2 ans, pensant faire un « deal » avec Dieu. Cependant, c'est revenu en force. J'ai d'ailleurs abandonné ce travail pour ne plus faire grand choses à part assouvir ma passion pendant 6 longues années. Je me mentais à moi-même et aux autres.

La femme de ma vie !

Puis, j'ai rencontré la femme de ma vie. C'était en 2008 dans une église évangélique au Salvador. J'étais en train de découvrir combien la Bible est riche et indispensable à notre vie. Un samedi après-midi, dans une discussion avec la grand-mère de ma future femme, je dis que mon chant "chrétien" favori c'était Avé maria. Et comme réponse, elle me dit « Ah la mère de Dieu ! Et demain, si tu meurs, tu vas au ciel ou en enfer ? »

Je poursuis ma route avec Jésus !

Bien évidemment, je n'avais pas la réponse à la question. Je commençai à me la poser sérieusement. Quelques temps après, je décidais de prier pour accepter Jésus comme Seigneur et Sauveur de ma vie en demandant le pardon pour mes péchés. Et, j'ai été mis sur la voie de la guérison pour être délivré des attaches du péché.

La prière, ça marche !

Puis, j'ai trouvé un travail. Je me suis marié ; puis, baptisé. Nous avons eu un enfant. Maintenant, je voudrais aller plus loin avec mon Seigneur et lui consacrer tout mon temps. La différence avec avant, c'est que Jésus est là à mes côtés.

Camille

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/camille>

Manou : Rappeur/Violent à Rappeur/Pasteur !

J'ai vécu de bons moments étant enfant. Courir pieds nus dans les ruelles du Cameroun ; les jeux d'enfants ; jouer au football sous la pluie... J'habitais comme dans une favela. Le quartier, c'était Madagascar.

Les choses changent

Ma mère m'a eu à 17 ans. Et adolescent, je me suis rendu compte du vide affectif avec lequel je grandissais. Je n'ai pas eu mon père ; j'ai grandi avec ma mère. Et cela a été difficile pour moi. J'étais obéissant mais avec l'influence des autres, j'ai commencé à sortir, à être dans la rue. Et, on a été un peu plus méchant les uns avec les autres.

Le rap

Puis, je suis rentré dans le milieu du rap. Je travaillais bien à l'école et mes études secondaires avaient bien commencé. Mais avec le rap, les sorties le soir, les boîtes de nuit, tout s'est dégradé. Et ma vie a commencé à basculer.

La haine rentre dans mon cœur

Je me souviens du jour où je me suis fait exclure du lycée par le proviseur parce que j'avais fait le mur. Je me rappelle qu'en marchant dans la rue, je pensais à mon enfance, à ma mère et toute sa souffrance, le contexte dans lequel j'étais né. Je venais de tout rater. L'école s'était la seule chose qui me maintenait dans une vie à peu près normale. Et donc là, j'étais vraiment perdu.

Un ami qui était Chrétien

Il m'a proposé de prier et de recevoir Jésus. Je ne savais pas ce que ça voulait dire. Je me sentais attiré. On s'est mis à genoux. Il m'a demandé de prier et je l'ai fait. Mon ami m'a expliqué que Jésus était mort sur la croix pour moi. Je l'ai cru. Et, je suis rentré chez moi. J'avais un petit nouveau testament que j'ai lu. J'ai découvert en le lisant que Jésus m'aimait. Que Dieu m'aimait. Que je pouvais lui parler et vivre ma vie avec lui.

Retour au Lycée

J'avais imploré Dieu de changer le contexte d'exclusion ; et il s'est passé un miracle. Lorsque les listes de classe sont arrivées, mon nom y figurait ; je n'étais pas exclu. Une joie a rempli ma vie. Toutes mes journées étaient joyeuses. Le soir en me couchant, je priais. J'étais heureux. Je n'avais plus ce manque affectif. J'avais la paix, j'avais la joie.

Tout change pour moi

J'ai quitté ce qui ne plaisait pas à Dieu et commencé une autre vie. Ensuite, j'ai rejoint une église évangélique, vivante, joyeuse et poursuivi mes études jusqu'à obtenir un master en contrôle de gestion.

Aujourd'hui, je vis en France. Mes études sont achevées. Je suis Pasteur, marié et père de trois enfants. J'ai repris le rap mais un rap d'amour. Je visite les prisons au travers de concerts et je chante dans la rue. J'ai fait quatre albums.

Jésus est vraiment extraordinaire et il a changé ma vie !

Manou

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/manou>

Christine : Dieu me punissait, c'était sûr !

J'ai appris à connaître Dieu, par mes parents chrétiens et à l'école du dimanche dans une église de Normandie. J'ai vite compris que Dieu existait ; et c'est ainsi qu'à 8 ans, je lui ai confié ma vie.

A l'âge de 10 ans, ma sœur âgée de 14 ans était atteinte de sclérose en plaques. J'ai vu mes parents et l'église prier pour elle. Un matin, elle assurait à ma mère qu'elle voyait de nouveau très bien. Suite à un bilan médical complet, les spécialistes ont admis que ma sœur était miraculeusement guérie !!! Oui, j'en étais maintenant sûr, Dieu aimait et s'occupait de ma famille.

Dieu agit dans ma vie

Quelques mois plus tard, alors que j'étais bloquée au lit à cause d'une forte grippe, j'ai demandé à Dieu de me guérir. Je lui ai dit : « Tu as bien guéri ma sœur, tu peux le faire aussi pour moi ! » Et j'ai ressenti dans tout mon corps, comme un grand frisson, et je me suis sentie tellement bien !!! J'étais guérie !!! Oui, Le Seigneur m'aimait aussi, il m'écoutait quand je lui parlais.

Le cercle vicieux de la culpabilité

En grandissant, j'ai cru que Dieu attendait beaucoup de moi. J'ai donc essayé d'être parfaite. Je me mettais la barre très haute car je ne voulais tellement pas Le décevoir ! Adolescente, de par notre culture d'église, on m'a imposé des choses que les hommes avaient instituées. Et, mon image de Dieu s'était faussée.

Pour moi c'était sûr : Dieu me punissait !

Pour comprendre à quel point, il m'arriva une fois de ne pas pouvoir aller à l'église ; et le lendemain, d'avoir une mauvaise note à l'école. J'en étais même arrivée à croire que si je ne passais pas du temps avec Dieu, ma journée allait forcément être gâchée. Cependant, j'aimais Dieu, je voulais lui plaire. Seulement, je n'étais pas libre dans ma vie chrétienne, à cause de cette culpabilité que je traînais derrière moi...

Ma vision de Dieu change

Heureusement, Dieu connaît mon coeur et ma soif de mieux le connaître ! Dieu a permis qu'au travers d'un groupe de musique dont mon mari faisait partie, nous puissions découvrir d'autres églises et différents ministères. J'ai progressivement compris que mon image de Dieu était faussée. Dieu veut une relation d'amour avec moi, dans la simplicité !

Ouf, quelle libération !!!

Avant, j'avais l'impression de ne jamais être à la hauteur, de devoir franchir des montagnes par la foi pour que Dieu soit content de moi. Non ! Dieu nous voit comme des enfants qui grandissent. Dieu seul nous connaît parfaitement et Il nous fera marcher au bon rythme pour que nous progressions.

Une vie épanouie

Aujourd'hui, je suis une femme épanouie ! Je passe du temps avec Dieu comme avec un ami proche. Je vis une telle liberté ! Je ne suis pas encore arrivée à une pleine compréhension de la grâce de Dieu. Je continue à mieux connaître son amour pour moi, jour après jour. Je ne m'impose plus de principes impossibles à tenir, ni de règles religieuses.

Je vis une grande histoire d'amour avec mon Dieu qui m'aime sans condition !

Christine

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/bouclettes>

Myriam : Le Créateur de l'univers s'intéresse à moi !

Depuis petite, j'ai grandi dans les valeurs de la foi chrétienne que mes parents m'ont transmises. Prière à la maison, église, petite-fille de pasteur. Bref, je suis née comme on dit « entre deux pages de la Bible ». Dieu était donc pour moi une évidence et j'avais l'assurance qu'il existait.

D'ailleurs, Dieu avait honoré plusieurs fois ma foi d'enfant.

Je me souviens d'un soir en particulier. J'avais une dizaine d'années. J'avais eu très peur en voiture et j'ai demandé à Dieu de me montrer qu'il nous protégeait. Si c'était le cas, il devait avoir un fou en voiture qui nous frôlerait sans nous toucher. Oui, je sais, c'est une étrange demande ! Mais, quelques minutes plus tard, c'est exactement ce qui arriva. J'étais épatée et je savais que Dieu me protégeait !

J'avais besoin de lui et je lui étais reconnaissante de m'accepter telle que j'étais. J'étais bien consciente de ne pas être parfaite. Je me suis vite rendue compte que ma nature, le fond de mon cœur n'était pas toujours clean. Cela me séparait de Dieu. Dans les années qui ont suivies, je lui ai donc confié tout le reste de ma vie. A ce moment-là, je comparais ma vie à un long fleuve tranquille. Enfin... jusqu'au jour où les premières tempêtes ont commencé à secouer les eaux...

Accrochez-vous, quelques turbulences...

Lors de mes études de géographie, j'ai eu quelques difficultés dans la recherche de stages pour valider ma dernière année de Master. Quelques années plus tard, je connus le chômage et le célibat. J'avais l'impression que toutes les choses importantes aux yeux des Hommes étaient loin de moi. Au

creux de la vague, je vécus des moments de doute et d'incompréhension : où était passé mon Dieu ? Que devais-je comprendre ? Ma valeur et mon identité étaient sérieusement ébranlées ; et mes pensées m'entraînaient au fond. Ma vie échappait-elle à Dieu ?

...mais le Dieu de ma vie reste au contrôle !

Je l'ai vu ouvrir des portes insoupçonnées ; dans des voies que je n'aurais pas imaginées dans le cadre de mes études et mon travail. Il a répondu à chacun de mes besoins matériels, m'a redonné la joie et des forces lorsque je n'en avais plus et porté lorsque mes problèmes étaient trop lourds. Et aussi, me conduire dans des projets que je n'aurais jamais imaginés car je ne m'en sentais pas à la hauteur. Dans chacune de ces expériences, il m'a fait découvrir de nouvelles facettes de son caractère, de son amour pour moi tout en changeant le fond de mon cœur qui n'était pas toujours bien joli.

Je marche avec l'assurance que ce Dieu tellement grand et extra est à côté de moi à chaque instant.

Ton bout de chemin ressemble au mien ou pas, en tout cas n'hésites pas à me contacter. Si tu veux que je fasse quelques pas avec toi pour t'aider à découvrir le Créateur.

Myriam

PS : Vous pouvez me contacter sur ma page : <http://mystory.me/story/myriam>